

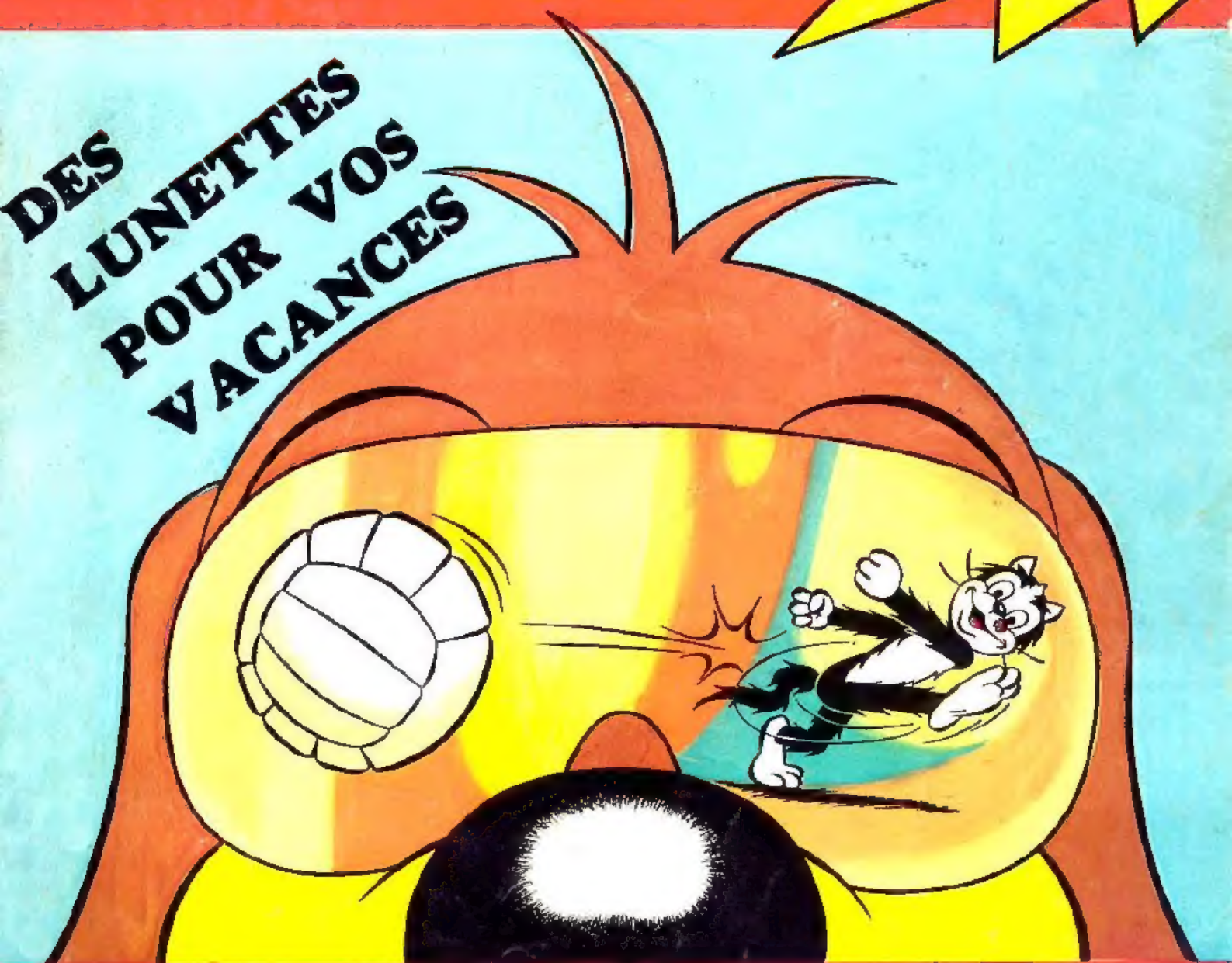
Pif

et son
GADGET

N° 74

TOUT EN RÉCITS COMPLETS

**DES
LUNETTES
POUR VOS
VACANCES**



2,50 F

HEBDOMADAIRE 26^e ANNÉE BELGIQUE 25 FB SUISSE 2,50 FS ITALIE 300 L N° 1312

Dans ce numéro

RAHAN

"l'arme qui vole"

Page 33

LE GRÉLÉ 7-13

"Le Père-Noël du
14 juillet" page 16

ARTHUR

"L'astuce du justicier"

Page 70

LE GADGET

Pages 29-30

De vous à nous de nous à vous

Bernard DETOT, à VAXENNE :

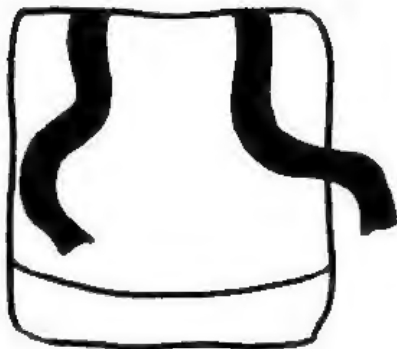
Je voudrais savoir si les différentes tribus indiennes que l'on voit dans Loup Noir ont existé : les Bannocks ? les Crows ? les Corbeaux ? les Kiowas et les Oglalas ?...

— Jean Ollivier, le scénariste de Loup Noir est un spécialiste renommé de l'histoire indienne. Chaque histoire, chaque détail contenu dans Loup Noir est, par conséquent, tout à fait exact. Les Bannocks, les Crows, les Corbeaux, les Kiowas et les Oglalas étaient des tribus vivant dans le Sud-Est américain. Elles faisaient toutes partie de la Nation Sioux.

Martine et Marguerite JAL-KOWSKA, de PARIS :

J'ai treize ans. J'achète ton journal toutes les semaines. Je lis d'abord

(Suite page 77.)



NESTOR accusé !!!

Non ! Nestor n'est pas en prison pour avoir volé Ludovic.

Non ! Nestor n'est pas en prison pour avoir défendu Jeannot des colères de l'agent Bodart.

Non ! Nestor n'est pas en prison pour le plus petit délit que ce soit !

« Nestor est en prison — direz-vous — c'est donc un malfaiteur. Et Pif qui lui offre l'hospitalité dans son journal ferait bien de faire attention à ses fréquentations ! »

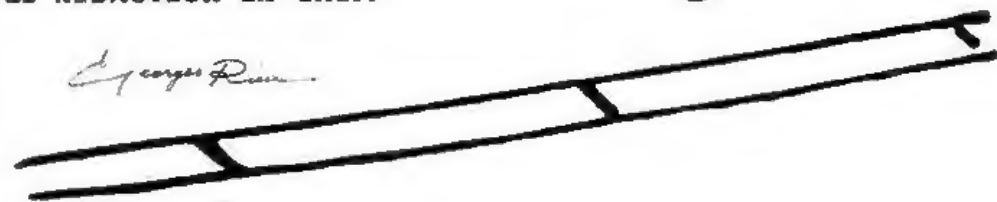
Il est temps de mettre un terme aux rumeurs invraisemblables qui entourent le mystère Nestor. Voici donc toute la vérité : fils d'un gardien et d'une blanchisseuse de prison, Nestor passa son enfance dans une cellule (il faut dire que la crise du logement est telle à notre époque, que le petit Nestor ne connut d'autre chambre d'enfant que celle-ci). Le petit Nestor grandit entre ses quatre murs et les parents de Nestor vieillirent jusqu'au jour de la retraite. Ce jour-là, papa et maman Nestor oublièrent tout simplement de signaler au nouveau gardien que le jeune Nestor n'était pas un prisonnier comme les autres...

Que ceux qui ont eu une mauvaise pensée sur Nestor, s'excusent et se repentissent !

LE RÉDACTEUR EN CHEF.



Georges Raim



LES ÉDITIONS VAILLANT

SIÈGE SOCIAL
RÉDACTION - ADMINISTRATION



126, rue
La Fayette
PARIS-10

Boîte postale
n° 77 X

Tél. 770-97-59
(7 lig. groupées)

C.C.P. 4620-25

TARIF D'ABONNEMENT

Les abonnements sont mis en service la première semaine de chaque mois sur règlement parvenant au plus tard à notre Administration le 20 du mois précédent.



HEBDOMADAIRE

FRANCE ET COMMUNAUTÉ

3 mois : 32,50 F - 6 mois : 62 F
1 an : 110 F

ÉTRANGER

3 mois : 38 F - 6 mois : 73 F
1 an : 138 F

Pour les changements d'adresses, joindre une ancienne bande et 1,50 F.

Adressez vos règlements :

Les ÉDITIONS VAILLANT

126, rue La Fayette.
Boîte Postale 77-X, PARIS 10^e
C.C.P. 4620-25

Prix de vente de l'exemplaire :

France : 2,50 F - Belgique : 25 F B
Suisse : 2,50 F S - Italie : 300 liras
Canada : 50 cents

Tous autres pays étrangers : 3 F F

Chef de publicité :

Mme M. CHAIGNEAUD
AGENCE CENTRALE DE PUBLICITÉ
187, quai de Valmy, PARIS-10^e
Tél. 205-97-28



demande à tous
ses lecteurs de
faire bon accueil
aux annonces publicitaires.





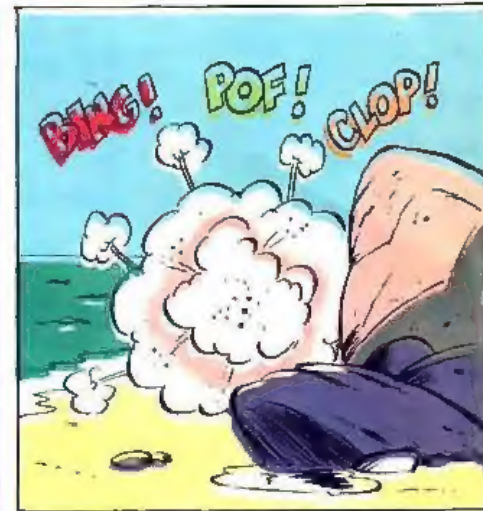
La journée s'écoula sans changement... la nuit vint...



Et au petit matin...







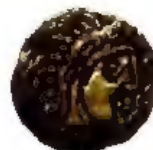
**Le 1^{er} Juillet 1270,
partant pour la croisade, St Louis fait cadeau
à Guillaume le mendiant
d'un de ses écus d'or !**

Le voici !

... Et voici :



L'Agnel d'Or
de Louis X



Le Statère des Parisii
de nos ancêtres
les Gaulois



L'Ecu à la
mèche courte
de Louis XIV



La Masse d'Or de
Philippe le Bel

qui font partie, avec 15 autres pièces,
d'une extraordinaire collection
de monnaies historiques.

Demande à ton papa de s'arrêter
dans les stations **BP** :

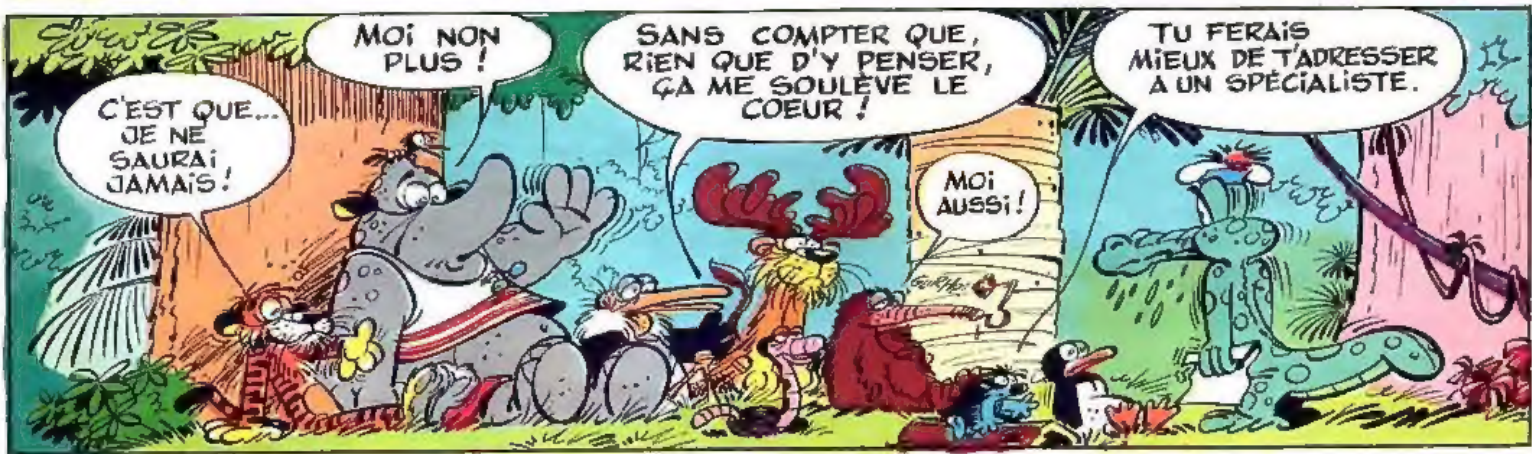
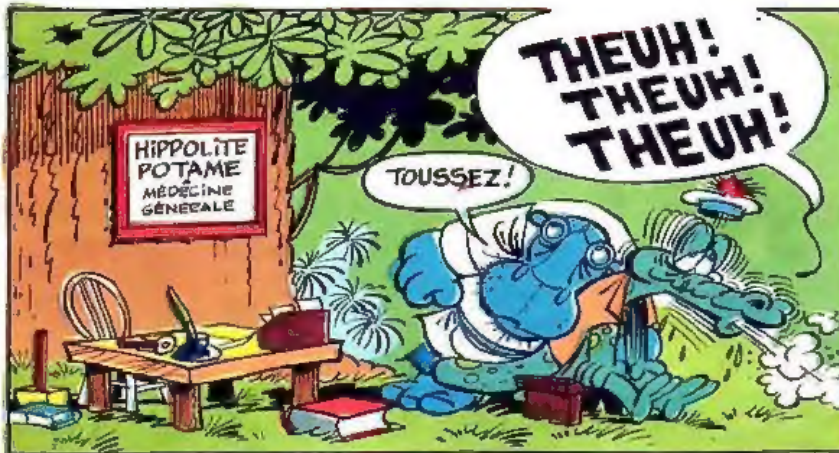
pour chaque plein de super
(20 litres minimum),
le pompiste lui remettra
gratuitement
1 pièce de la
collection.

**TRÉSOR DES ROIS
DE FRANCE**



LA JUNGLE EN FOLIE

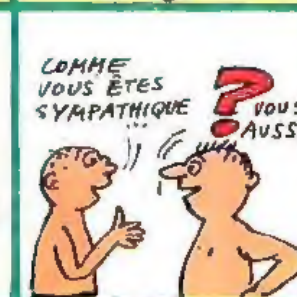
TEXTE GODARD DESSIN MIC DELINX

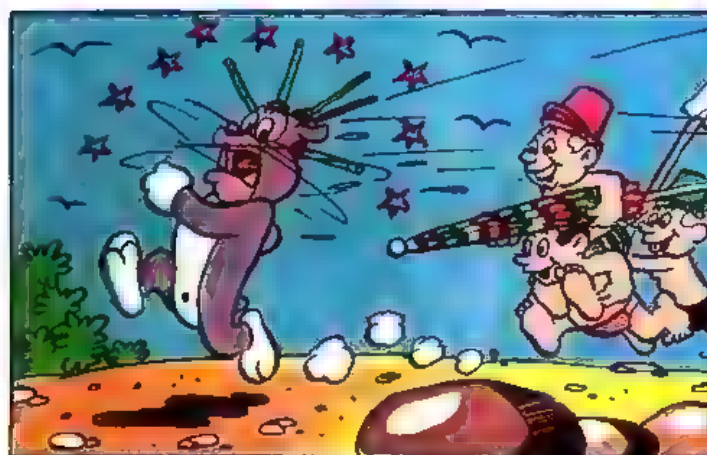
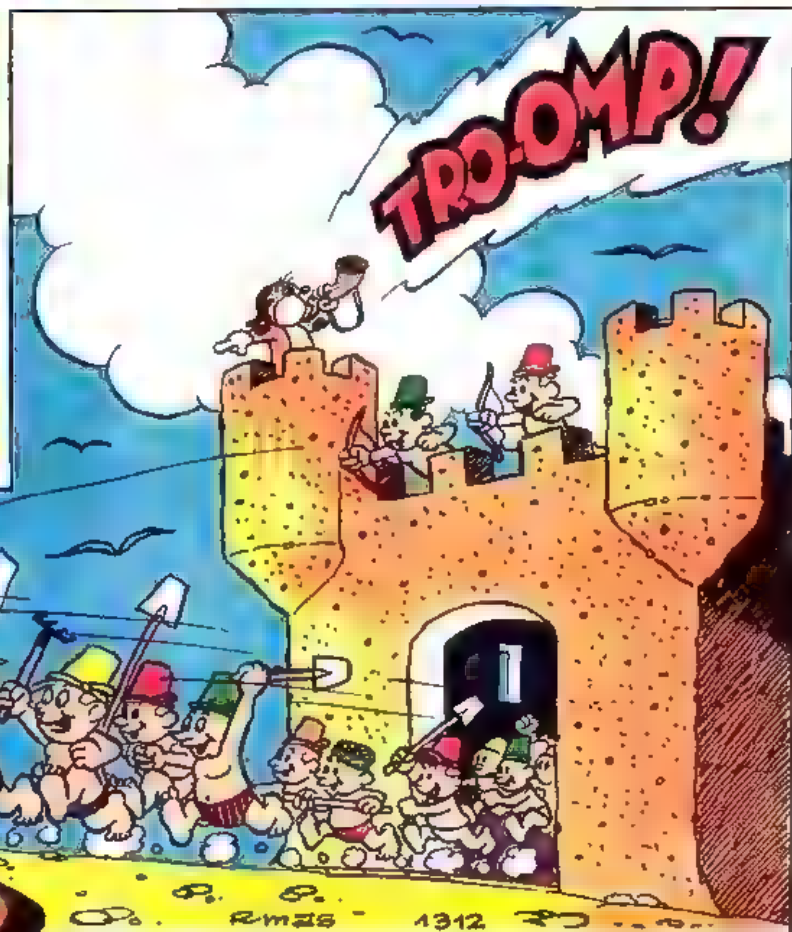
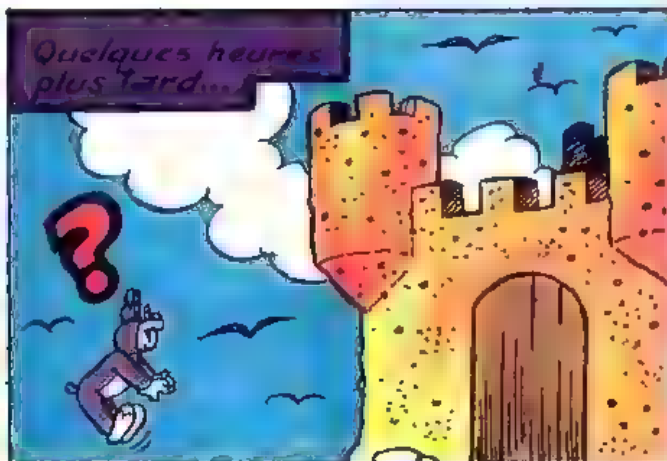


NESTOR

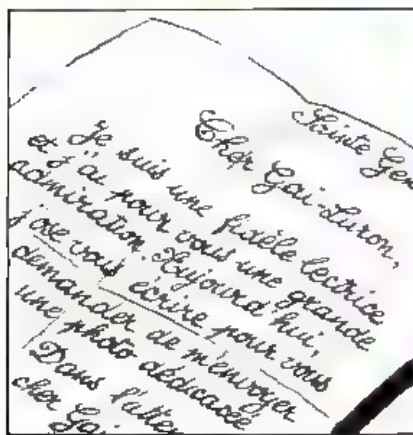
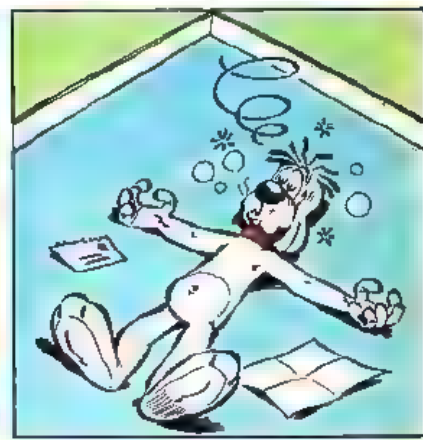
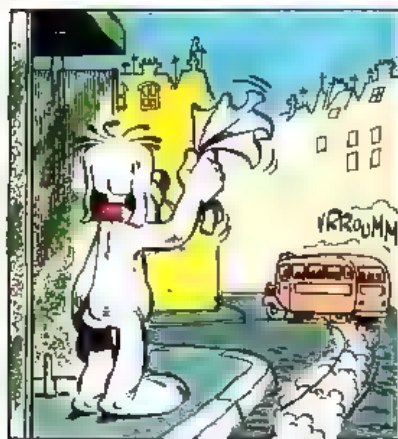
et le prof

de GYMNASTIQUE



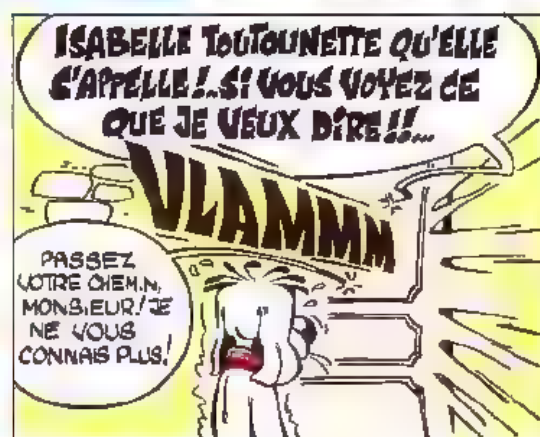
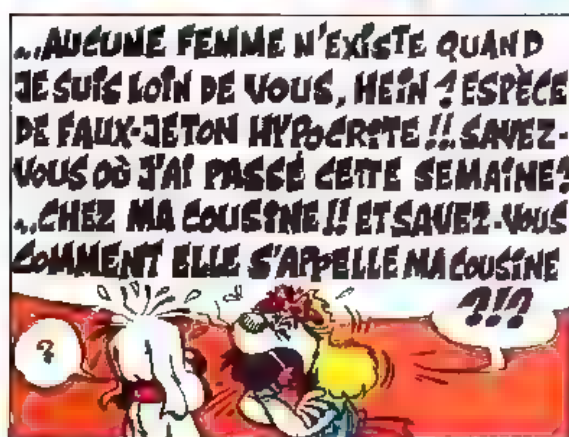
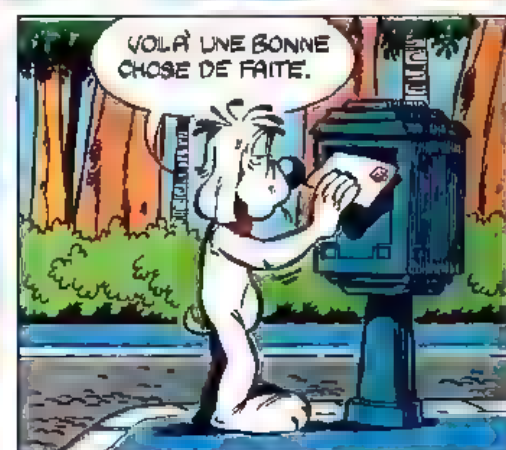
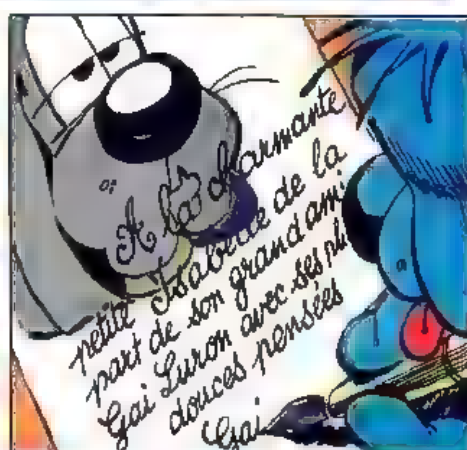
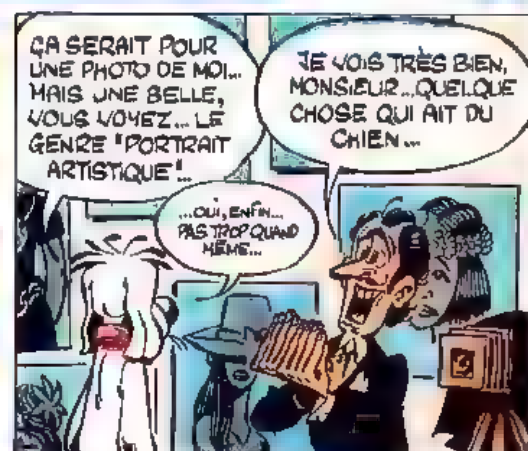
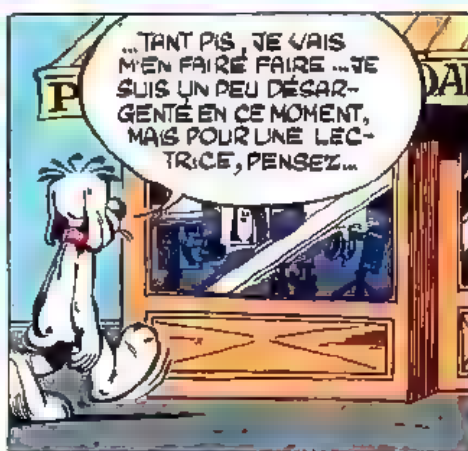
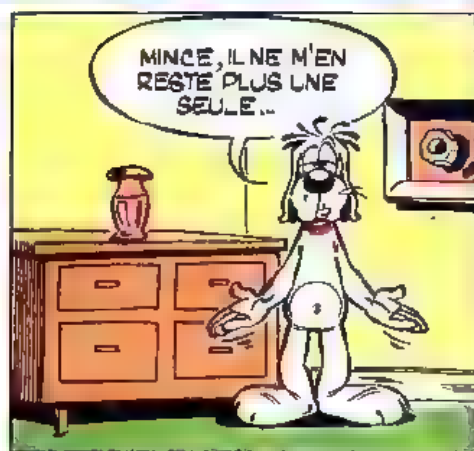


FAI-LURON



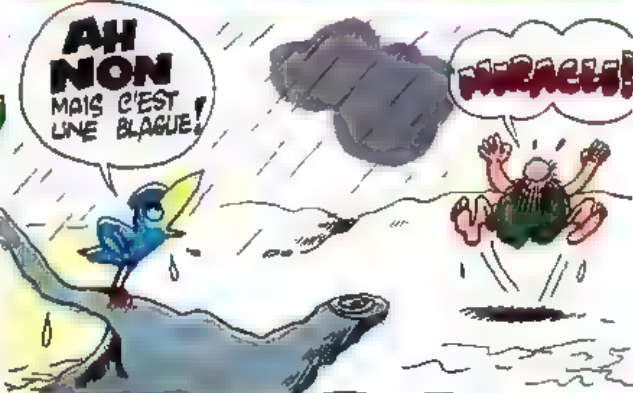
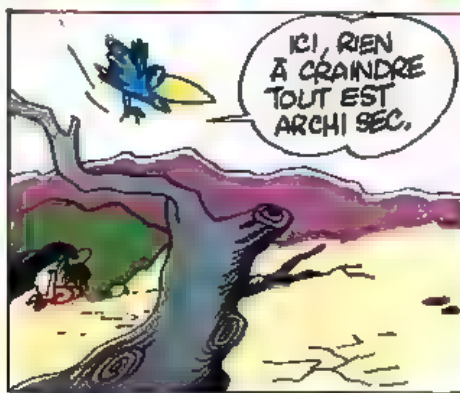
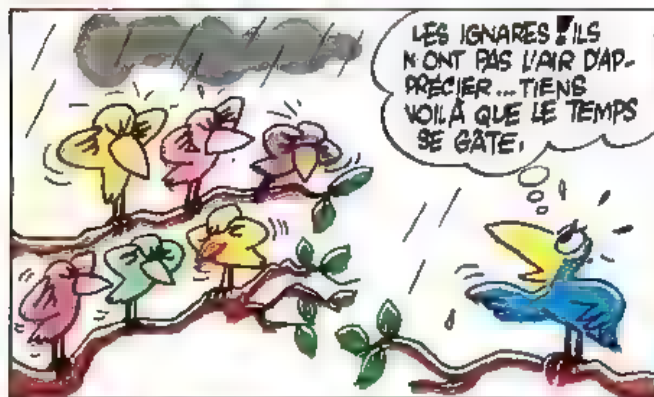
...OU LA JOIE DE VIVRE

SCENARIO
GOTLIB
DESSINS
LUTRANNE
GOTLIB



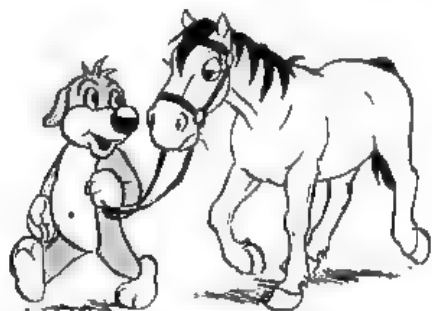
COUIK

par KAMB

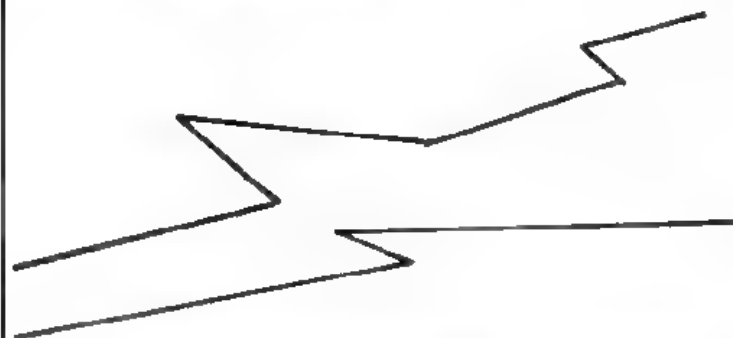


LA SEMAINE PROCHAINE

L'héritage de Pif



EST-CE UN MONCEAU DE DETTES ?



OU BIEN UNE COLOSSALE FORTUNE ?



Riquiqui Roudoudou

LE JOURNAL QUI SE DÉPLIE

offre dans chaque numéro des découpages des coloriages aussi amusants que ceux-là.

— Mais aussi toutes sortes de jeux, devinettes, mots croisés.

— Mais aussi les passionnantes aventures de ROUDOUDOU-RIQUIQUI.

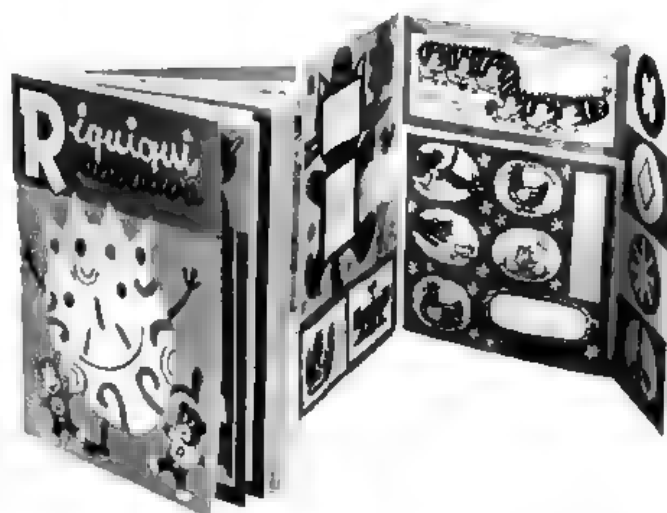
— Mais aussi un beau conte dans un mini-livre de collection.

— Mais aussi une histoire illustrée par les lecteurs, qui permet de gagner de superbes cadeaux.

RIQUIQUI-ROUDOUDOU

le journal-gadget

c'est trois journaux dans un seul !



LE GRÈLÉ 7/13

LE COLONEL VON HARTZ
RELIT À HAUTE VOIX LA
CIRCULAIRE ARRIVÉE LE
MATIN MÊME DE BERLIN...

LE PÈRE NOËL DU 14 JUILLET



Scénario : LECUREUX Dessins : NORTIER

...DEVANT LA RÉSISTANCE QUE
RENCONTRENT NOS TROUPES, IL NOUS
PARAIT INDISPENSABLE DE S'INTÉRESSER
AU MORAL DE LA POPULATION DES
PAYS OCCUPÉS. DÉMONSTRATION DE
NOTRE PUISSANCE DOIT ÊTRE FAITE
EN TOUTES CIRCONSTANCES. C'EST
AINSI QUE L'EMBLÈME DU GRAND REICH
DOIT ÊTRE PARTOUT PRÉSENT...

GOT MIT UNS
HEIL
HITLER

© M. VANLANT Paris



...ETC...ETC... VOUS AVEZ ENTENDU, MESSIEURS !
NOTRE CROIX GAMMÉE DOIT FLOTTER PARTOUT.
LE SIGLE DE NOTRE CHER FÜHRER DOIT
HANTER LES FRANÇAIS JOUR ET NUIT !



AINSI NOUS SAPERONS LEUR MORAL,
COMME L'EXIGE LE GRAND ÉTAT MAJOR



L'OFFICIER S.S. PRIT IMMÉDIATEMENT
DES DISPOSITIONS...

-1-

IL EUT UNE IDÉE QUI LUI PARUT EXCELLENTE ...

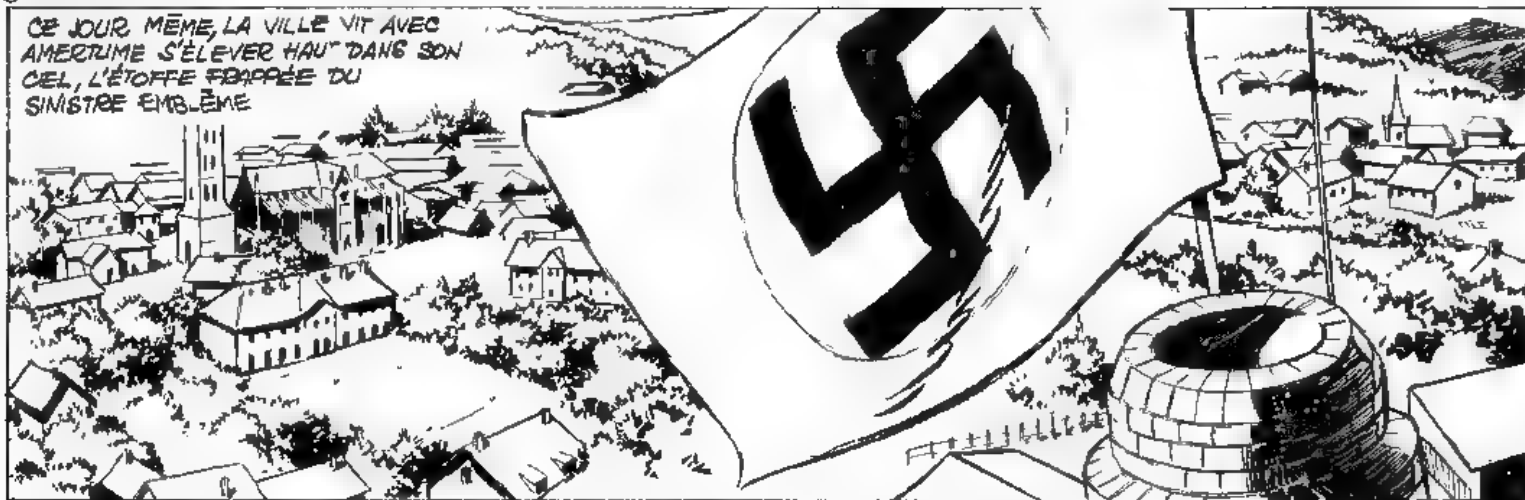
CETTE CHEMINÉE EST VISIBLE
DE TOUTE LA VILLE, N'EST-CE PAS ?

... ET MÊME DES
ENVIRONS, COLONEL !

PARFAIT ! VOUS Y PLACEREZ
NOTRE PLUS GRAND DRAPEAU !
IL SERA LE SYMBOLE DE NOTRE
FORCE, DE NOTRE EMPRISE
SUR CETTE RÉGION !

© M. VAILLANT Paris

CE JOUR MÊME, LA VILLE VIT AVEC
AMERTUME S'ÉLEVER HAUT DANS SON
CIEL, L'ÉTOFFE FÉDÉRÉE DU
SINISTRE EMBLÈME



CELUI QUE TOUTS LES SERVICES NAZIS SURNOMMAIENT
"LE GRÈLE 7-13" ASSISTA À CETTE OPÉRATION...

AVEC SON DRAPEAU, VON HARTZ
ESPÈRE INTIMIDER LES GENS !



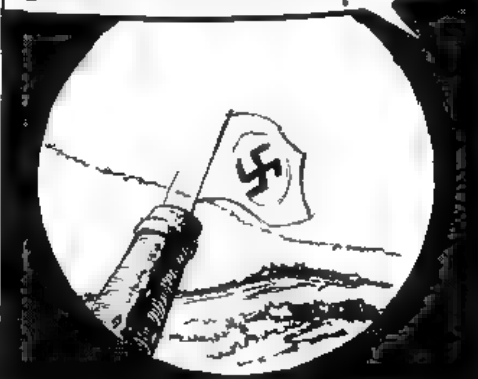
...ET C'EST D'AUTANT PLUS HUMILIANT QUE
DEMAIN SERA LE 14 JUILLET, L'ÉPIQUE -
C'EST LE JOUR DE LA LIBERTÉ,
LE JOUR DE LA
FRANCE !



JE ME SOUVIENS DES LAMPIONS ET DES
DRAPEAUX QUI FLEURISSAIENT DANS
MÉNILMUCHE, CE
JOUR LÀ ... LE
SOIR, ON
DANSAIT À TOUT
LES CARREFOURS



HÉLAS ! CE 14 JUILLET NE SERA PAS
COMME CEUX D'AUTREFOIS, GRÈLE !
CETTE MAUDITE CROIX GAMMÉE EST LÀ
POUR NOUS LE RAPPELER !



ELLE NE NOUS
DÉFIERA PAS
LONGTEMPS !!
TU SAIS QUELQUE
CHOSE SUR CETTE
USINE, VIEUX
FRÈRE ?



L'ERMITE OBSERVAIT LES FAMEUSES
TACHES DE ROUSSEUR... 7 SUR UNE JOUE,
13 SUR L'AUTRE...

TU AS
ENCORE
UNE IDÉE
FOLLE,
HEIN?



© Ed. VAILLANT Paris

PEUT-ÊTRE...
ALORS ?
CETTE
USINE ?

ELLE A CESSÉ TOUTE
ACTIVITÉ DEPUIS DEUX
MOIS, FAUTE DE
MATÉRIEL!
ÇA T'ARRANGE HEIN?



L'ERMITE AVAIT DÉJÀ DEVINÉ LE PROJET
DE SON AUDACIEUX COMPAGNON...

... MAIS J'IMAGINE
QUE NON HARTZ
A DU Y
INSTALLER
QUELQUES
SS. !!



ET SI NOUS VOULONS
CONFISQUER LE DRAPEAU
NAZI, NOUS AURONS DU
FIL À RETORDE!



CE "NOUS" PROUVAIT QUE L'ERMITE ÉTAIT
DÉJÀ ACQUIT À L'IDÉE DU GRÉLÉ...

AVEC DES MAINS COMME LES
TIENNES, IL NE SÉRA PAS DUR
À RETORDE, CE FIL!

HA! HA! HA!



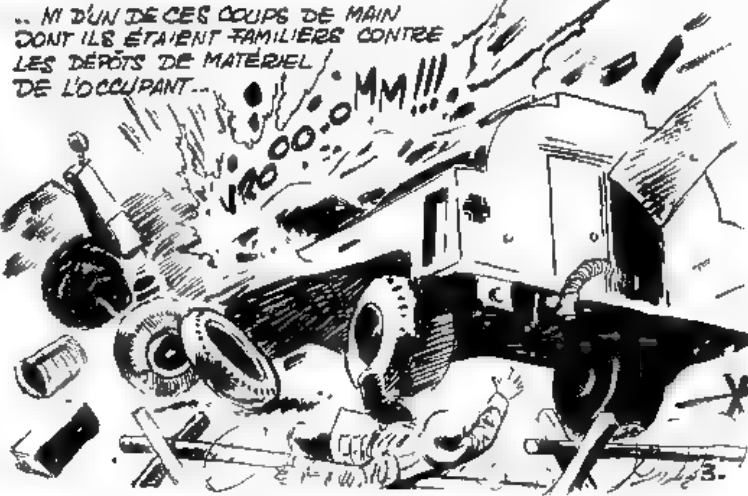
CE SOIR-LÀ, LE GRÉLÉ ET L'ERMITE
QUITTÈRENT LE CAMP DES MAQUISARDS
POUR UN RAID INATTENDU... IL NE
S'AGISSAIT CETTE FOIS...



... NI DE TENDRE UNE EMBUSCADE
AUX PATROUILLES ENNÉMIES COMME
ILS L'AVAIENT FAIT SI SOUVENT...



... NI D'UN DE CES COUPS DE MAIN
DONT ILS ÉTAIENT FAMILIERS CONTRE
LES DÉPÔTS DE MATÉRIEL
DE L'OCCUPANT...



IL S'AGISSAIT TOUT SIMPLEMENT, CETTE
NUIT, D'ARRACHER L'ÉTENDARD NAZI
QUI DÉFIAIT LA VILLE !



© Ed. VAILLANT Paris



LES FACTIONNAIRES SURSAUTÈRENT
COMME S'ILS VOYAIENT ENTRER
DEUX SPECTRES...



VOUS POUVEZ
CONTINUER
VOTRE PARTIE,
MESSIEURS!



MON AMI SE FERA UN
PLAISIR DE L'ARBITRER!
ET JE VOUS PRÉVIENS
QU'IL N'AIME PAS
LES TRICHEURS!



LES S.S. CONTEMPLAIENT LE VISAGE DU
GRÉLÉ COMME POUR DÉNOMBRER
SES TACHES DE ROUSSEUR...



VOUS POUVEZ COMPTER
MESSIEURS !!

LE COMPTE Y EST. 7 DE CE CÔTÉ,
13 DE L'AUTRE !

IRONIQUE, LE
GRÉLÉ CONFIA
LA MITRAILLETTE
À SON COMPAGNON...



JE TE CONFIE LA
PROTECTION DE
MES ARRIÈRES,
L'ERMITE !



MONTE
LÀ-HAUT SANS
CRAINTE, TOUT
IRA BIEN !

UN INSTANT PLUS TARD, LE GRÉLÉ
S'INTRODUISAIT DANS L'ÉNORME
FOUR ÉTEINT DEPUIS DES SEMAINES...
LA GIGANTESQUE CHEMINÉE
S'ÉLEVAIT AU-DESSUS DE LUI...



D'INNOMBRABLES ÉCHELONS
SCELLÉS À L'INTÉRIEUR
PERMETTAIENT D'ACCÉDER
À L'ORIFICE QUI, TOUT LA-HAUT,
OUVRAIT SUR
LE CIEL...



LE GRÉLÉ ENTREPRENT
LENTEMENT L'ASCENSION
DU CONDUIT... DES
CROÛTES DE SUDE
POISSEUSE SE
DÉTACHAIENT SOUS
SES MAINS...





© M. VALLANT Paris

LE GRÊLE MONTAIT TOUJOURS... CET "ESCALIER" LUI SEMBLAIT INTERMINABLE...



MAIS OÙ JE SUIS BÊTE ! IL JETTE SES CADEAUX D'EN HAUT, LU ! IL NE VOUDRAIT PAS SOUILLER SA BELLE HOUPPELANDE ROUGE !



L'ORIFICE DE LA CHEMINÉE SE RAPPROCHAIT... ENCORE QUELQUES MÈTRES ET LA BOISE NOCTURNE CARESSERAIT SON VISAGE...



CEPENDANT... IL ME TOURNE LE DOS... RIEN N'EST PERDU...



LE S.S. ASSOMÉ ET DÉARMÉ PAR LES PARTISANS ÉTAIT REVENU À LUI, MAIS DONNAIT ENCORE LE CHANGE, SUETTANT LA MEILLEURE OCCASION DE BONDIR...



QU'ÊTES-VOUS VENUS FAIRE ICI ? NOUS PENSONS QUE LE PAYSAGE EST ENLAIDI PAR VOTRE DRAPEAU... ALORS NOUS SOMMES VENUS FAIRE UNE PETITE RETOUCHE AU TABLEAU.



LE GOBLÉ EFFECTUAIT
JUSTEMENT CETTE
"RETOUCHE" ...
L'IMMENSE PAYSAGE
QUI S'ÉTENDAIT
AUTOUR DE LUI,
LUI AVAIT D'ABORD
DONNÉ LE
VERTIGE ...



© Ed. VAILLANT Paris

L'ÉTOFFE PLANA LONGUEMENT
DANS LE VIDE AVANT DE
DISPARAÎTRE DANS LES
TÉNÉBREES ...

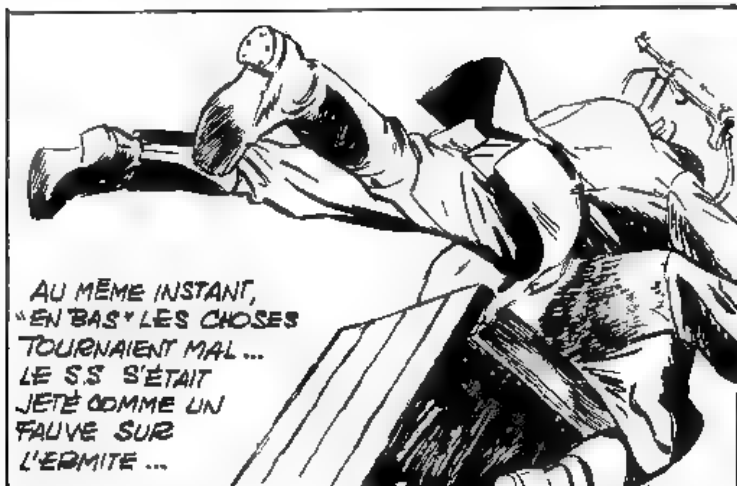


ET MAINTENANT,
PLACE AUX TROIS
COULEURS !!

APRÈS AVOIR RAMENÉ
LA CORDE À LUI, IL
LA FIXAIT AU
PARATONNERRE
ET ARRACHAIT
L'ÉTENDARD
NAZI ...



JE N'AI JAMAIS
EU AUTANT DE
PLAISIR DE
MA VIE !



AU MÊME INSTANT,
"EN BAS" LES CHOSES
TOURNAIENT MAL ...
LE S.S. S'ÉTAIT
JETÉ COMME UN
FAUVE SUR
L'HERMITE ...



...TANDIS QUE SES CONGÉNÈRES, EUX, SE RUAIENT VERS
LEURS ARMES ...

TE VO-LÀ
DANS DE FIQUIS
DRAPS,



AAAA!!



LE S.S. PROJETÉ
CONTRE SES
ADVERSAIRES
N'ACCORDA
À L'HERMITE
QU'UN "BREF"
REPIIT-IL DUT
SE JETER
HORS DE LA
SALLE ...

TA-TA-TA-TAC-TAC
TA-TA-TA-TAC

UN MALHEUREUX PISTOLET CONTRE
QUATRE «SULFATEUSES»! JE NE
PEUX PAS FAIRE GRAND CHOSE!
ET LE GRÊLE QUI EST LÀ-HAUT!



L'ERMITE RAGEAIT DE S'ÊTRE AINSI
LAISSÉ SURPRENDRE... IL N'ÉTAIT PLUS
QUESTION, POUR LUI, DE FORCER
LE POSTE DE
GARDE...



© Ed. VAILLANT Paris

CEPENDANT...



INUTILE DE POURCHASSER
CE TERRORISTE. LE PLUS
IMPORTANT C'EST L'AUTRE!
LE GRÊLE 7-13 !!

LES S.S. S'ÉTAIENT RUÉS VERS LE GRAND FOUR...



LÀ-HAUT!
IL EST LÀ-HAUT
PRÈS DU DRAPEAU!

LES MITRAILLETES CRÉPITÈRENT...
LES RAFALES GICLAIENT, RICOCHAIENT
À L'INTÉRIEUR DU CONDUIT...



LE GRÊLE, SUSPENDU AU PARATONNERRE,
EUT L'IMPRESSION QU'UN FANTASTIQUE
ESSAIM DE GUÊPES JAILLISSAIT DE LA
CHEMINÉE...



EH BIEN ÇA Y EST! L'ERMITE A EU DES
ENNUIS! HEUREUSEMENT QUE TOUT
ÉTAIT PRÉVU AU PROGRAMME...



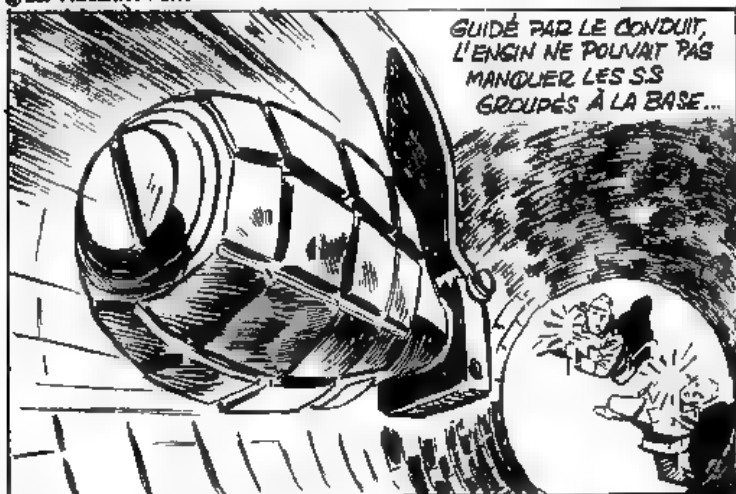


TANDIS QUE LES
S.S. TIRAILLAIENT
TOUJOURS, LES DENTS
DU GRÊLE DÉSOUPILLERENT
LA GRENADE...



UN PETIT CADEAU
DU PÈRE NOËL,
MESSIEURS!

© M. VAILLANT Paris



GUIDÉ PAR LE CONDUIT,
L'ENGIN NE POUVAIT PAS
MANQUER LES S.S.
GROUPE À LA BASE...



L'EXPLOSION SECOURA LE FOUR ET L'ÉCHO DE LA
DÉFLAGRATION EMPLE LA CHEMINÉE...



IL PARVINT AU GRÊLE,
LEQUEL SE LAISSAIT
LENTEMENT GLISSER
LE LONG DE SA CORDE...



IL PARVINT À L'ERMITE, QU, TAPI
DANS LES TÉNÉBRES, OBSERVAIT
LA SILHOUETTE DE SON COMPAGNON...

LE GRÊLE S'EST
DÉBARRASSÉ DE
CES ZIGOTTOS...



MAIS LE PLUS LONG
RESTE À FAIRE!

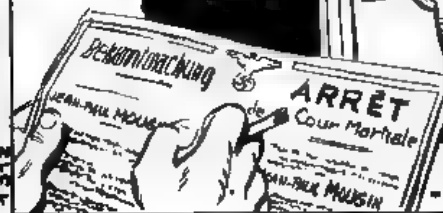
CE QUI RESTAIT À FAIRE, LE GRÊLE
L'ENTREPRENAIT CALMEMENT,
SELON LE PLAN PRÉVU...



EN CETTE NUIT DE L'ÉTÉ 1943, ENTRE
CIEL ET TERRE, AU-DESSUS D'UNE
VILLE OCCUPÉE PAR L'ENNEMI,
LE JEUNE PATRIOTE
CHANTONNAIT...

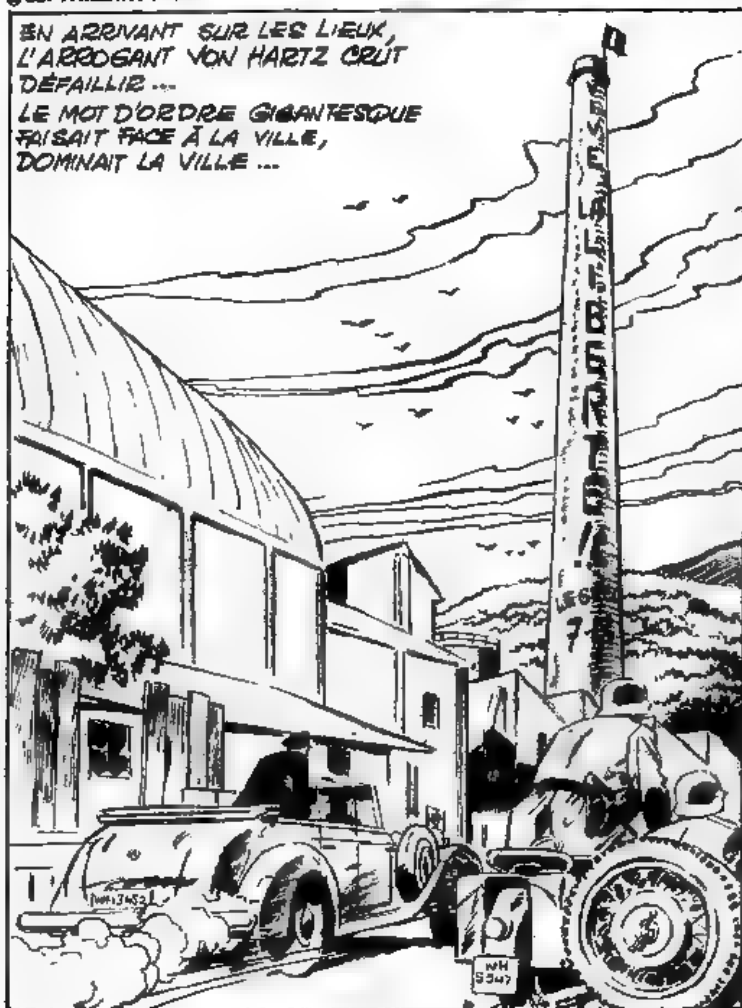


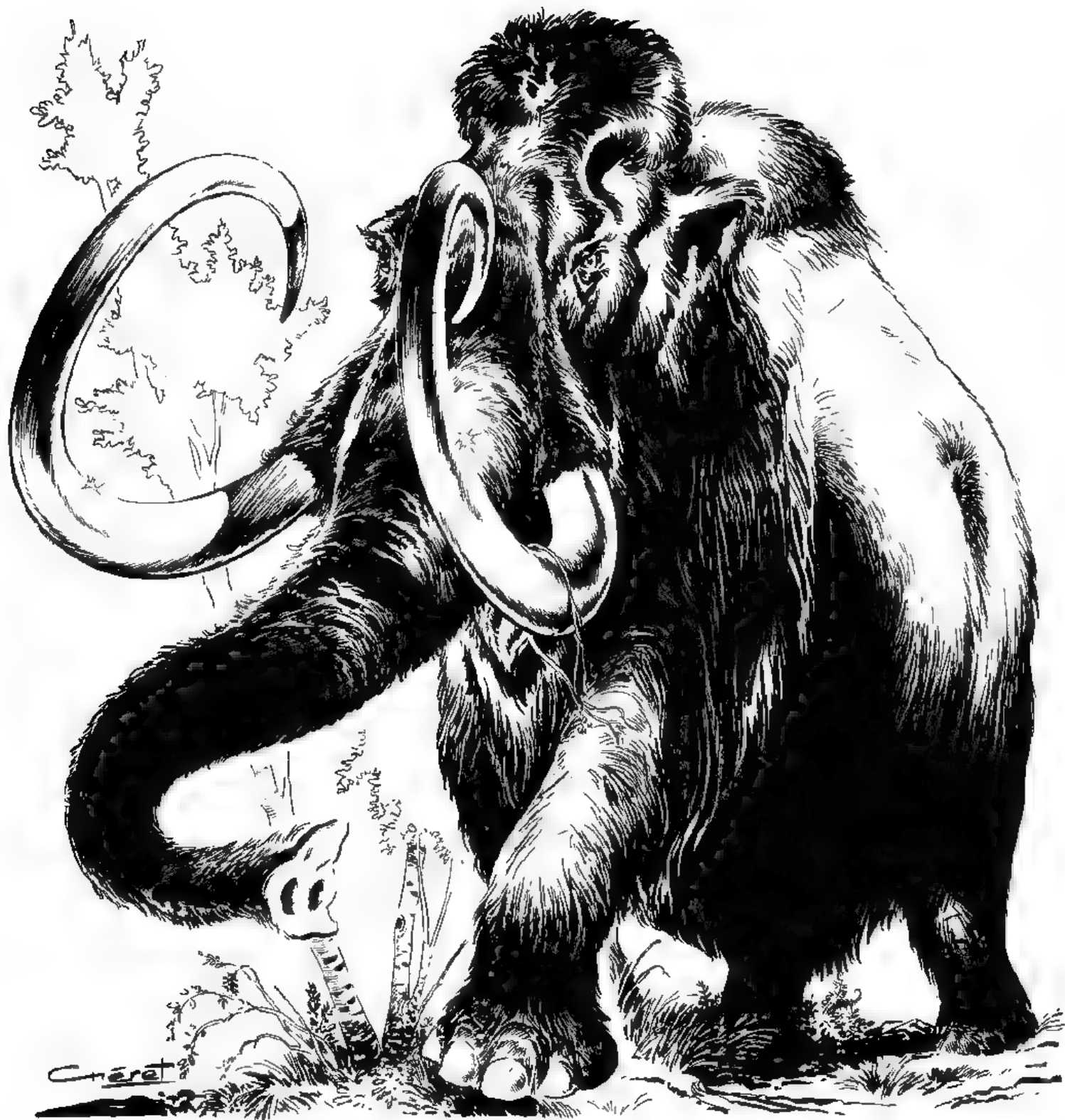
À L'EXPRESSION DE SON
ORDONNANCE SURGEANT
DANS SON BUREAU, LE
LENDEMAIN, LE COLONEL
VON HARTZ COMPRIT
QU'IL SE PASSAIT
UNE CHOSE GRAVE...





© Ed. VAILLANT Paris





UN ANIMAL DISPARU... **LE MAMMOUTH**

Aux temps où vivait Rahan, le Mammouth, ancêtre géant de l'éléphant, sillonnait les régions froides. Haut de 3,50 m, ses défenses atteignaient — chez certains mammouths — une longueur de 4 m et un poids de 200 kg. Sa peau, épaisse, doublée d'une couche de lard de 8 à 10 cm, était recouverte de laine fauve, parsemée de longs crins de 50 cm. On a trouvé, conservés dans des glaces fossiles de Sibérie, des mammouths tout entiers, avec leur chair et leur poil.

gadgetus

Le Journal
du GADGET

Rédaction, 126, rue La Fayette Paris-10^e

Avec ces lunettes...
VOUS VOYEZ TOUT !





MONTEZ LES LUNETTES

DE PIF

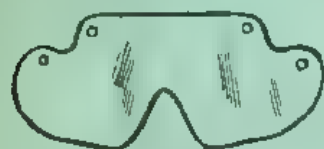
Détachez très soigneusement du support les quatre éléments de vos lunettes.

ATTENTION !

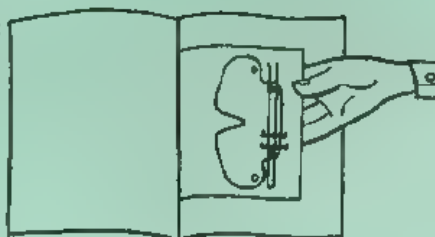
Ne pas rayer la « lumaline », c'est la matière translucide de vos lunettes.

Vous avez :

— la « lumaline » :



La « lumaline » se compose de deux côtés : un côté doré, un côté argenté. Vous pouvez ainsi choisir la couleur extérieure de vos lunettes.



— les deux têtes de fixation (en matière plastique noire) :



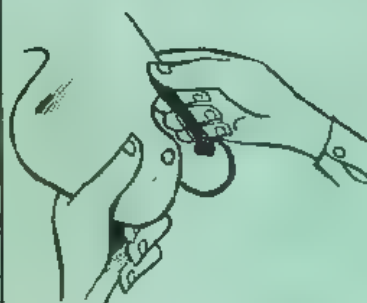
— l'élastique.



1° Enfilez l'élastique dans le trou de chaque tête. Faites un nœud solide.



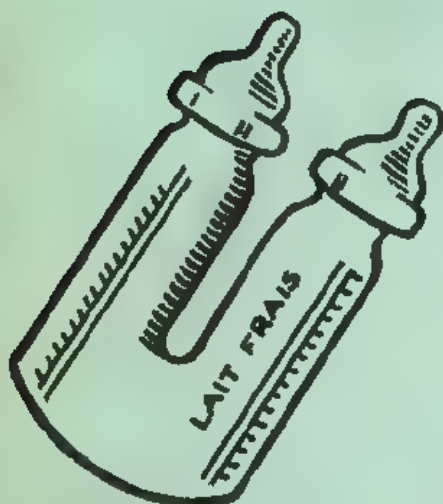
2° Placez dans les deux trous, de chaque côté de la « lumaline », le tête, l'élastique vers l'extérieur.



Procédez de la même façon pour l'autre côté.

A présent, vous pouvez voir à travers les lunettes de PIF.

LOFO.GADGET



Biberon pour jumeaux
(Idée de M. PRATI.)



Chaque semaine, nos lecteurs nous envoient quelques idées de gadgets tous plus absurdes les uns que les autres. Vous aussi, adressez-nous vos envois à :

PIF
GADGETS ABSURDES
126, RUE LA FAYETTE,
PARIS-10 B.P. N° 77 X



Pipe de londonien
(Idée de J.-L. JEANNET.)

LE BRICO

Gadget

LE JET

Pour monter votre « JET » il vous faut :

— Une paire de ciseaux

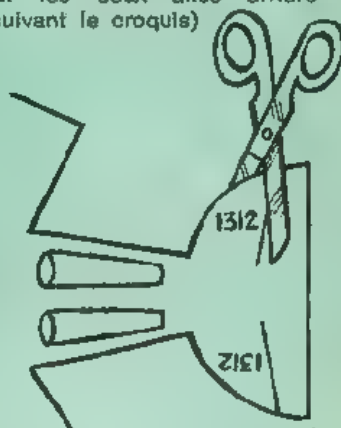


— Un trombone (petit modèle)



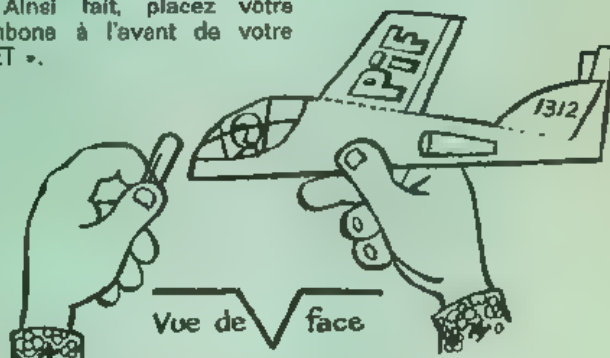
1° Découpez soigneusement le contour de votre « JET »

2° Découpez aussi deux fentes sur les deux ailes arrière (suivant le croquis)



3° Pliez votre « JET » en suivant les pointillés

4° Ainsi fait, placez votre trombone à l'avant de votre « JET ».



A présent, vous pouvez faire voler votre « JET ».



P. VOLPEL... Je lis ton journal depuis des semaines, tes gadgets sont « terribles », les brico-gadgets « de magie » sont très intéressants, tu es mon journal préféré

P. BELIGNE... Ton journal est bien, mais j'ai un reproche à te faire. Tu ne penses pas aux collectionneurs de maquettes d'avions ou de bateaux.

J. PIERRY... Bravo pour ton gadget « bourdonnant », l'abeille « BZZZ »... J'ai étonné toute ma famille. J'aurais aimé être le seul à posséder BZZZ, mais tous mes amis lisent Pif.

J. CHENSON... Nos Pifises commencent à vieillir, pourquoi ne mets-tu pas un deuxième sachet de « poudre de vie » et de vitamines de croissance dans Pif.

— Tu peux te procurer, dans tous les lieux de vacances, chez les marchands de journaux, la pochette gadget EXCEPTIONNELLE de Pif avec la poudre de vie, les vitamines de croissance et l'herbe magique.

Eux aussi nous ont écrit :

P. ERHEL, M. BRAMI, J.-P. PAILHOLE, P. LIATARD, M. OZZ-CONACCI, M. BOFFIT, D. DIAMEL, M. CORDIER, J.-L. MORA, M. X., C. COURTIN, A. MAIORE, B. PARRIS, C. DUPOUX, E. FOURTET, P. LECLAICHE, J. STEINER, P. ARRAT, S. GRAS, C. VAUCHELLES, M. PULICANI, P. LORCA.

Adressez toutes vos réflexions idées et suggestions concernant le gadget à :

GADGETUS
JOURNAL DE « PIF »

126, RUE LA FAYETTE,
75 — PARIS (10°)



POURQUOI TOUTES CES FLEURS ?

C'EST POUR LE GADGET
DE LA SEMAINE
PROCHAINE

ATTIRÉ PAR LA
CLAMEUR DE DEFI,
RAHAN ACCOURUT
ET VIT L'ENFANT
ATTENDANT LE
CHOC DU JEUNE
MAMMOUTH QUI
LE CHARGEAIT...

RAHAN

LE FILS DES AGES FAROUCHES

CE PETIT
D'HOMME RECHER-
CHE LA
MORT!

TEXTE de
R. LECUREUX
DESSIN de
A. CHÉRET

l'arme qui vole

CET ADOLESCENT ÉTAIT TROP
FRELE POUR ARRÊTER
L'ASSAUT DU MONSTRE...

POURQUOI
NE FUT-IL PAS
AVANT D'ÊTRE
ÉCRASÉ !?

OOOH ! SI RAHAN
N'AGIT PAS, LE
PETIT D'HOMME
EST PERDU !

L'ÉPIEU AVAIT GLISSÉ
SUR LE POTRAIL DE
LA BÊTE... UN COUP
DE DÉFENSE VENANT
DE PROJETER LE
JEUNE CHASSEUR
À TERRE !

Z

LE CRI DE COMBAT
DU FILS DE CRAO
TONNA DANS LA
CLAIRIÈRE...



TU NE
TERRASSERAS
PAS RAHAN AUSSI
FACILEMENT "DEUX-
DENTS" !!

C'EST
RAHAN QUI TE
TERRASSERA!!

COMME AUTREFOIS
LES AUDACIEUX
CHASSEURS DE
SON CLAN, IL SE
JETA SUR LES
DÉFENSES...



..DÉSÉQUILIBRANT
LE JEUNE MONSTRE
QUI S'AFFAISSA
LOURDEMENT SUR
LE FLANC...

"DEUX-DENTS"
VA MOURIR!!



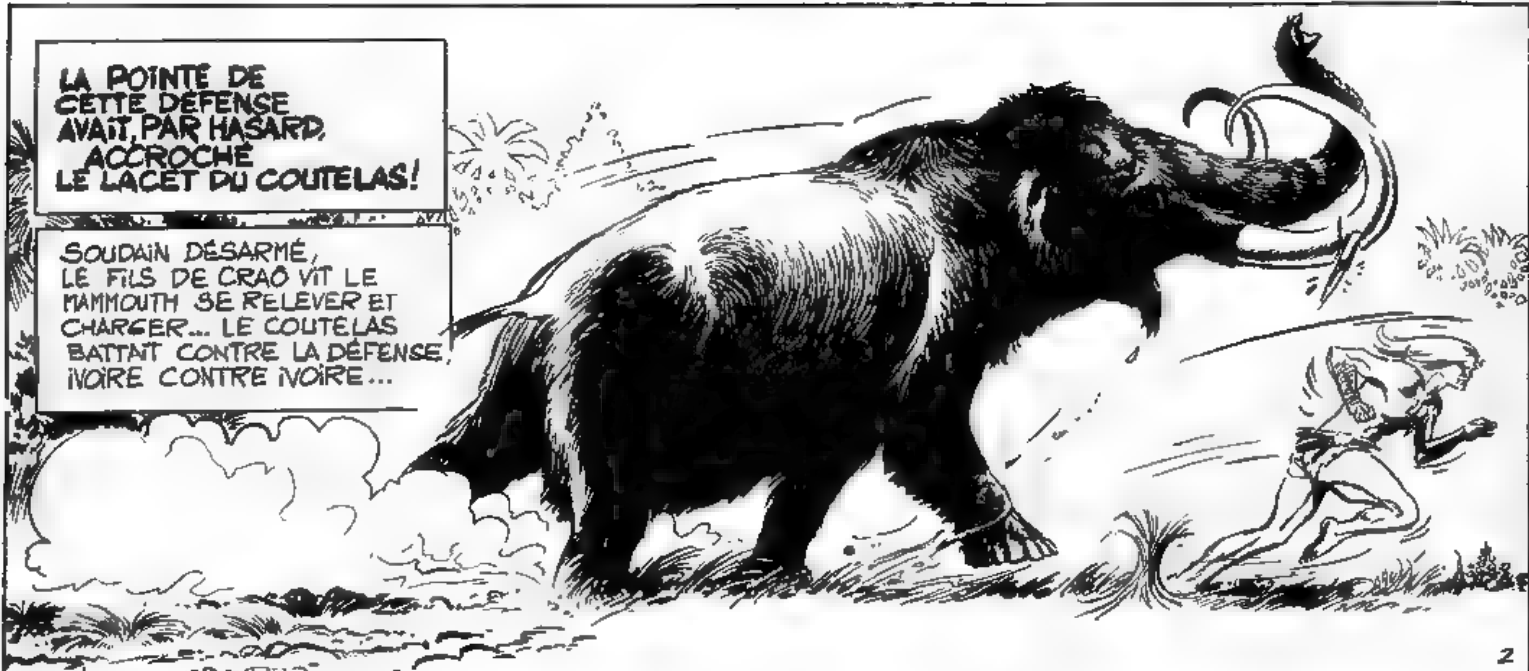
RAHAN ALLAIT
FRAPPER QUAND
UNE DÉFENSE SE
RELEVA, LUI AR-
RACHANT SON
COUTELAS...

OOOH!



LA POINTE DE
CETTE DÉFENSE
AVAIT, PAR HASARD,
ACCROCHÉ
LE LACET DU COUTELAS!

SOUDAIN DÉSARMÉ,
LE FILS DE CRAO VIT LE
MAMMOUTH SE RELEVER ET
CHARGER... LE COUTELAS
BATTAIT CONTRE LA DÉFENSE,
NOIRE CONTRE NOIRE...









..LA LOI DU CLAN EST TER-
RIBLE POUR LES
FAIBLES... VOILÀ!
POURQUOI TAYAH A DIT
HIER "LOHIC N'A PLUS
SA PLACE PARMI NOUS!
LOHIC DOIT PARTIR!"



..ET TU ESPÉRAIS,
EN TUANT "DEUX-DENTS",
POUVOIR RETROUVER
L'ESTIME DES TIENS?!

OUI!
C'EST CE QUE
JE VOULAIS!



RAHAN A
RENCONTRE
BEAUCOUP DE
CLANS DU RÉGNE LA LOI
SAUVAGE DE LA FORCE!
IL DÉTESTE CETTE
LOI, ET IL LE DIRA
À TAYAH! CONDUIS-
RAHAN CHEZ LES
TIENS, LOHIC!



.. POURQUOI
M'AS-TU AIDÉ?
POURQUOI VEUX-TU
ALLER VOIR
TAYAH?..

PARCE
QUE RAHAN
N'AIMERAIT PAS
QUE LOHIC VIVE
LA VIE QUI FUT
LA SIENNE!



RAHAN SE
REMÉMORAIT
SA PROPRE
ENFANCE
APRÈS
L'ÉRUPTION
DU
MONT BLEU,
EUT DÉCIMÉ
SA HORDE,
APRÈS LA
MORT
DE CRAO,
SON PÈRE...



RAHAN A
DU FUIR LES
CLANS INHOSPITA-
LIERS... IL A DU
VIVRE SEUL, DANS
LA JUNGLE, COMME
UNE BÊTE ! IL NE
VEUT PAS QUE
D'AUTRES PETITS
D'HOMMES VIENT
AINSI !



UN VILLAGE APPARUT
D'OU S'ÉLEVAIENT
DES CLAMEURS
HOSTILES...

LE CLAN
A CHASSÉ LOHIC !
POURQUOI LOHIC OSE-
T-IL VIOLER LA LOI
DU CLAN !



LOHIC EST UN
COURAGEUX CHAS-
SEUR, TAYAK ! RAHAN
L'A VU AFFRONTER
"DEUX-DENTS" !

TU
MENS !!



"DEUX-DENTS"
VOUS APPARTIENT !
SUIVEZ RAHAN ET
VOUS VERRAZ
QU'IL NE MENT
PAS !



PEU APRÈS LES CHASSEURS DU
CLAN DÉCOUVRÈNT LE MAMMOUTH
SI CURIEUSEMENT ENTRAVÉ...
CE PIÈGE LES ÉTONNAIT, ET
IRRITAIT LEUR CHEF...



QUE S'EST-IL
PASSÉ ? PARLE,
LOHIC !



L'ENFANT DIT
COMMENT RAHAN
AVAIT CAPTURÉ
LA BÊTE... ET
L'IRRITATION DE
TAYAK GRANDIT
ENCORE...

RAHAN
SERA-T-IL
PLUS FORT
QUE TAYAK...??



RAHAN
L'IGNORE...

NOUS
LE SAURONS
VITE!

TAYAK SE
RUAIT SUR
LE FILS DE
CRAO, BRAN-
DISSANT SA
LOURDE
MASSUE...



ET CETTE MASSUE SUR
UN SIMPLE GESTE DE
PARADE DE RAHAN, LUI
ÉCHAPPA DES DOIGTS...

TAYAK NE CONNAIT
QUE LA FORCE DES
BÊTES FAUVES!



...IL IGNORE
L'ADRESSE... ET LA
RUSE... TAYAK EST
UNE BÊTE!!

LE CHEF DU CLAN,
EN EFFET, S'ACCRO-
CHAIT SAUVAGEMENT
À SON ADVERSAIRE...



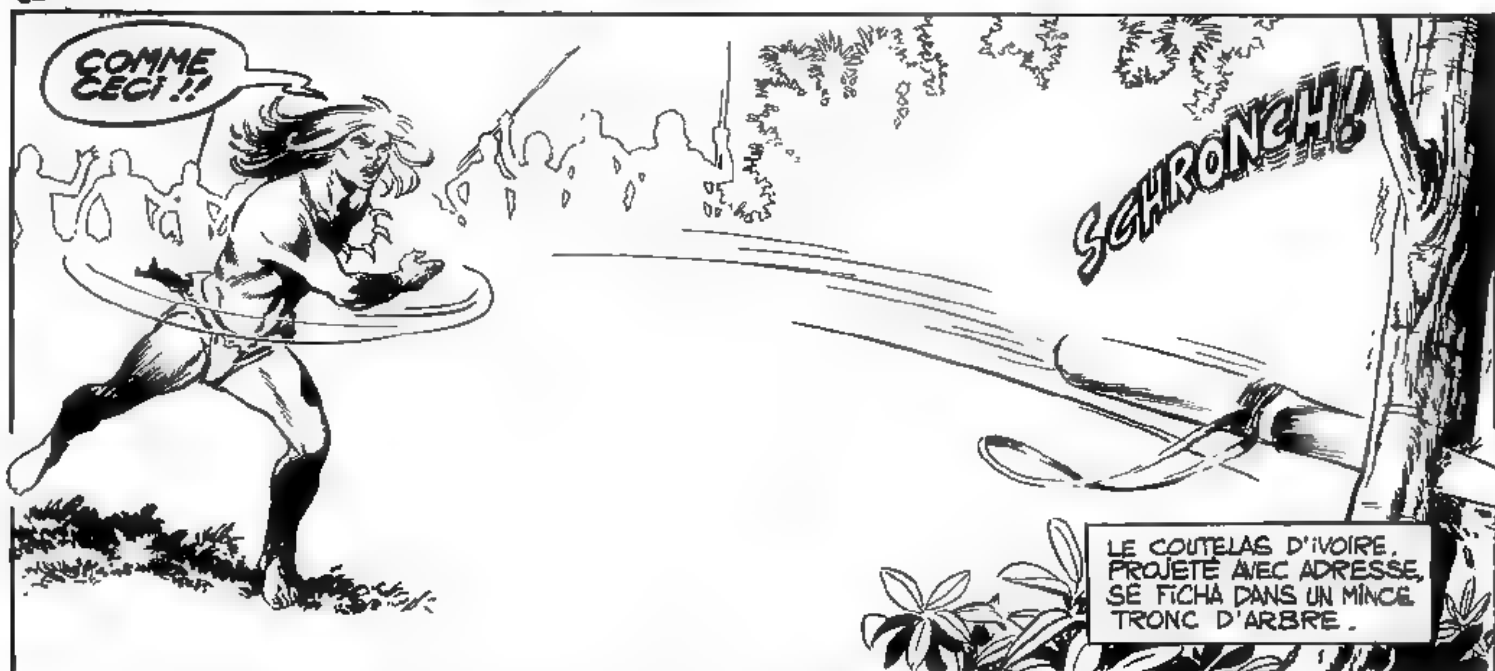
SA MAIN REN-
CONTRA LE
COUTELAS
D'IVOIRE QU'IL
ARRACHA AUSSI
SAUVAGEMENT,
TRANCHANT LA
GAINE DE PEAU!



MAIS IL N'EUT PAS LE TEMPS D'UTILISER L'ARME... LA PRISE DE RAHAN LE CONTRAIGNAIT DÉJÀ À LÂCHER LE COUTELAS...



RAHAN POURRAIT TE TUER, MAIS IL DÉTESTE TUER "CEUX-QUI-MARCHENT-DEBOUT"! OUI... RAHAN AURAIT PU TE TUER MÊME DE LOIN...



COMME CECI !!

SCHRONCH!!

LE COUTELAS D'IVOIRE, PROJETÉ AVEC ADRESSE, SE FICHA DANS UN MINCE TRONC D'ARBRE.



RAHAN ALLAIT REPRENDRE SON ARME QUAND LES CRIS RAGEURS DE TAYAK RETENTIRENT DERRIÈRE LUI...

CAPTUREZ-LE! CAPTUREZ-LE! TAYAK VEUT CETTE "ARME-QUI-VOLE!"



LES TAILLIS ÉTAIENT TOUT PROCHES... LE FILS DE CRAO Y DISPARUT... LA GAÎNE TRANCÉE NE POUVAIT PLUS RECEVOIR SON COUTELAS...



...ET IL PUT GLISSER
LE LACET SOUS SA
CEINTURE, COMME AU-
TREFOIS, AVANT QU'IL
N'INVENTE CETTE
GAÏNE *

URS : "Le tombeau liquide" ..



TOUT LE CLAN L'AVAIT
PRIS EN CHASSE
ET LOHIC LUI-MÊME
MANIFESTAIT BEAU-
COUP D'ARDEUR...

SI LOHIC
CAPTURE
RAHAN, LE
CLAN GARDERA
LOHIC !



PLUS AGILE QUE SES AÎNÉS,
PLUS RAPIDE, L'ADOLESCENT
LES DISTANÇE BIENTÔT,
APERÇUT RAHAN TOUT PRÈS
DE LUI...

LOHIC VENAIT DE PLONGER DANS LES JAMBES DU
FUYARD ET ROULAIT À TERRE AVEC LUI !

OOOH !



RAHAN AURAIT
RAPIDEMENT
REPOUSSÉ
L'ENFANT, MAIS
LES HOMMES
DU CLAN SUR-
GISSAIENT
DÉJÀ DE TOUTES
PARTS...





RAHAN L'A
PERDUE PENDANT
QU'IL FUYAIT TES
CHASSEURS...

LE JEUNE LOHIK
DÉTOURNA LES
YEUX... RÉVÉLER
SA CACHETTE...



...C'ÉTAIT SE VOIR
RAVIR PAR TAYAK
CE COUTE-LAS QU'IL
CONVOITAIT AUTANT
QUE LE CHEF DU
CLAN...IL SE TUT
DONC...

RAMENEZ
"L'ENNEMI" AU
VILLAGE!



CHEMIN FAISANT LES
CHASSEURS SCRUTAIENT
LE SOL, ESPÉRANT
RETRouver
"L'ARME-QUI-VOLE"
MAIS EN VAIN...



PEU APRÈS ILS TUÈRENT
LE JEUNE MAMMOUTH DONT
LA DÉPOUILLE FUT TIRÉE
JUSQU'AU VILLAGE.

SI LE RIÈGE
DE RAHAN A
EMPÊCHÉ "DEUX-
DENTS" DE S'EN-
FUIR... IL PEUT
EMPÊCHER RAHAN
D'ÉCHAPPER À
TAYAK.



QUAND L'ANIMAL
FUT DÉPECÉ
ON ENTRAVA
LES CHEVILLES
DU CAPTIF EN-
TRE LES LOUR-
DES DÉFENSES...

RAHAN PEUT
RETRouver SA
LIBERTÉ !... À UNE
CONDITION !...



**QU'IL FASSE
POUR TAYAK UNE
"ARME-QUI-VOLE"!!**

LE CHEF DU CLAN JETA PRÈS
DU FILS DES AGES FAROUCHES
DES SILEX ET UN MORCEAU
D'IVOIRE...



**POUR FAIRE
UN COUTELAS
COMME CELUI DE
RAHAN IL FAUT
AUTANT DE
JOURS QUE
DIX FOIS
LES DOIGTS
DES DEUX
MAINS!!**



**TAYAK SAURA
ATTENDRE !!
MAIS IL VEUT UNE
ARME FINE ET
TRONCHANTE.. ET
QUI VOLE COMME
VOLAIT LA
TIENNE!**



DÈS LORS COMMENÇA POUR
RAHAN UNE ÉTRANGE CAP-
TIVITÉ .. LE JOUR, SOUS LES
YEUX DES CHASSEURS
INTRIGUÉS, IL FAÇONNAIT
LE MORCEAU D'IVOIRE...



MAIS, LA NUIT
VENUE, ON LUI
LIAIT LES MAINS
DERRIÈRE LE
DOS ET DEUX
HOMMES DE
TAYAK LE
SURVEILLAIENT...



IL SE REMÉMorAIT
COMMENT IL AVAIT VOlé
AU CHEF DU CLAN DE LA
RIVIéRE, QUI VOULAIT
LE TUER, AUTREFOIS,
LE COUtelAS D'IVOIRE
CE COUtelAS DEVENU
SON SEUl BIEN...

• LIRE : "le secret du So.eil".



... RAHAN N'ARRIVERA
JAMAIS A FAIRE UN
COUtelAS COMME LE
SIEN !

BIEN QUE GRATTé ET
USé DU MATIN AU SOIR
LE MORCEAU D'IVOIRE
RESTAIT PRESQUE
AUSSI GROSSIER QU'AU
PREMIER JOUR !



RAHAN
TE COMPREND,
LOHIC...

QUELQUEFOIS LE JEUNE
LOHIC PASSAIT PRéS DE
LU ET IL CROYAIT LIRE LE
REMORDS DANS SON REGARD.



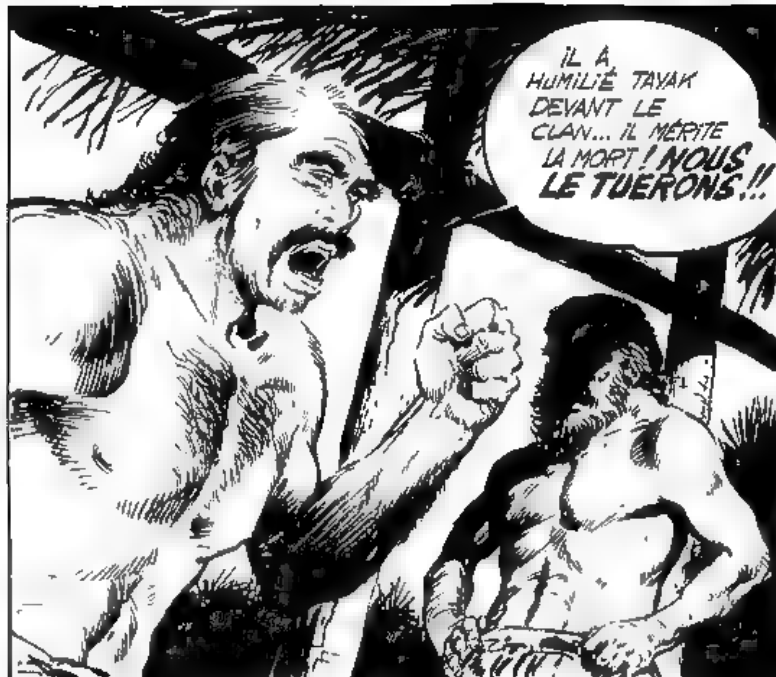
EN PERMETTANT
SA CAPTURE, TU AS
GAGNé LE RES-
PECT DES
TIENS !

... ET LES SILEX S'ÉBRé-
CHAIENT A EN LEVER DE
FINES PELLURES D'IVOIRE,
DE TROP FINES PELLURES !



... ET QUAND
IL AURA FINI
"L'ARME-QUI-
VOLE", QU'EN
FERONS-
NOUS ?

C'EST UN SOIR, EN
PASSANT PRéS DE
LA HUTTE DE TAVAK,
QUE LOHIC SENTIT
SA GORGE SE
SERRER...



IL A
HUMILIÉ TAYAK
DEVANT LE
CLAN... IL MÉRITE
LA MORT ! NOUS
LE TUERONS !!



LE JEUNE
CHASSEUR
SE RUA
DANS LA
JUNGLE...

LOHIC NE
VEUT PAS LA
MORT DE RAHAN !
RAHAN L'A SAUVÉ
RAHAN A VOU-
LU L'AIDER...



UN INSTANT PLUS TARD
UN RAYON DE LUNE AC-
CROCHAIT UN REFLET
JAUNÂTRE À LA LAME
DU COUTELAS QU'IL
AVAIT DISSIMULÉ LÀ...



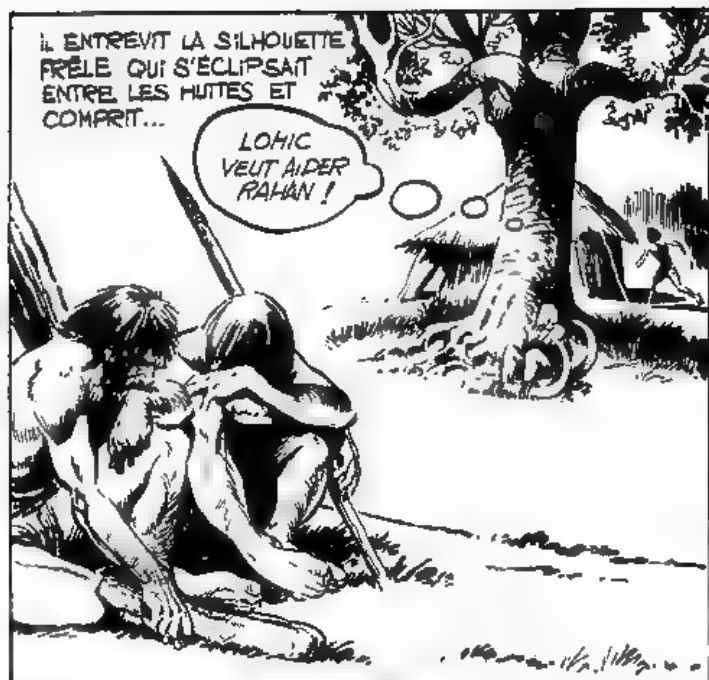
CETTE NUIT-LÀ, SES
GARDIENS S'ÉTAIENT
ASSOUPIS ET RAHAN
CONTEMPLAIT L'ARME
À PEINE ÉBAUCHÉE...



...IL ENTENDIT UN BRUIT...

UN COUTELAS-
SON COUTELAS !
VENAIT DE TOMBER
PRÈS DE LUI !

CHTAF!



IL ENTREVIT LA SILHOUETTE
FRÈRE QUI S'ÉCLIPSAIT
ENTRE LES HUTTES ET
COMPRIT...

LOHIC
VEUT AIDER
RAHAN !



LES LIENS NE
RÉSISTÈRENT
PAS AU COUTELAS,
COINCE ENTRE
LES RACINES...
UN LÉGER
CRISSEMENT
AVAIT CÉPENDANT
TROUBLÉ LE
SILENCE...



IL VENAIT DE
TRANCHER CEUX
ENTRAVANT SES
CHEVILLES
QUAND UN DES
GARDES
SURSAUTA...

RAHAN
N'AURA PAS
LE TEMPS DE
FUIR !



L'HOMME SECOURA SOUDAIN
SON CONGÉNÈRE, LUI DE-
SIGNANT L'EMPLACEMENT
OÙ ALRAIT DU SE TROUVER
LE CAPTIF... **CELUI-CI
AVAIT DISPARU !**...
UNE SEULE DÉFENSE
GISAIT SUR LE SOL !



REDOUTANT SANS
DOUTE LA COLÈRE
DE TAYAK, CES
HOMMES N'ALER-
TAIENT PAS LES
LEURS...
RAHAN, AMUSÉ, LES
VIT ERREUR ICI ET LÀ.

SA RUSE AVAIT
RÉUSSI, SUSPENDU
À LA DÉFENSE
COURBE QUI LUI
AVAIT PERMIS DE
SE HISSER SOUS
LE FEUILLAGE...

...IL VIT LES CHAS-
SEURS REVENIR
VERS L'ARBRE.
ILS OBSERVAIENT
SANS COMPRENDRE
LA DÉFENSE ET LES
LIENS TRANCHÉS...

IL N'A
PAS PU S'ENVOLER
COMME UN
OISEAU!...

DISANT CES MOTS
L'HOMME RELEVA
MACHINALEMENT
LES YEUX ... ET IL
ENTREVIT LA
FORME BLANCHE
BLOTTIE SOUS
LES FRONDAISONS.

OOOH!!

CE FUT TOUT CE QU'IL
ENTREVIT...

LE SECOND CHASSEUR
N'ÉTAIT PAS REVENU DE
SA STUPEUR QU'IL ALLAIT
REJOINDRE SON COMPAGNON!



TAPI, DERRIÈRE UNE HUTTE LOHIC AVAIT ASSISTÉ À CE BREF COMBAT... SON REGARD S'ILLUMINA QUAND RAHAN DISPARUT DANS LES ÉPAIS TAILLIS...



LOHIC A PAYÉ SA DETTE EN VERS RAHAN !... QUAND RAHAN SÉRA LOIN, LOHIC POURRA ALERTE LE CLAN !



LOHIC ÉTAIT TROP JEUNE POUR CONNAÎTRE TOUTES LES RUSES DE RAHAN... QUAND LES CLAMEURS S'ÉLEVÈRENT DANS LE VILLAGE...



...NON SEULEMENT LE FILS DE CRAO N'AVAIT PAS FUI, MAIS IL ÉTAIT REVENU AUX ABORDS DE CE VILLAGE !



ON NE PENSE JAMAIS À CHERCHER LE GIBIER QUI SE TROUVE DANS VOTRE CAVERNE !
DISAIT TOUJOURS CRAO...

DE SON PERCHOIR RAHAN VIT LE CLAN S'ÉPARPILLER, SE RÉPANDRE DANS LA FORÊT



TAVAK HURLAIT, ENTRAÎNANT SON GROUPE À LA POURSUITE D'UN "ENNEMI" QUI SE TROUVAIT...
DERRIÈRE LUI!

© M. VANLANT PIRE



LOHIC, Désormais admis par les chasseurs, menait la poursuite sans conviction...

RENTRONS AU VILLAGE!
QU'IMPORTE S'IL NOUS A ÉCHAPPÉ !...



...ET PUIS, RAHAN NE MARCHE-T-IL PAS DEBOUT COMME NOUS ? POURQUOI "CEUX-QUI-MARCHENT-DEBOUT" SE BATTRAIENT-ILS COMME LES FALVES ??



RAMASSE SUR UNE BASSE BRANCHE, LE FILS DE CRAO VIT CE GROUPE RENTRER AU VILLAGE... IL ENTENDIT CES MOTS



ET SON CŒUR BAT-TIT PLUS VITE. CES MOTS ÉTAIENT DE CEUX QU'IL AIMAIT ENTENDRE... LE CIEL ROÜISSAIT À L'HORIZON ET TOUS LES CHASSEURS RENTRAIENT



ILS N'IMAGINENT PAS QUE RAHAN EST RESTÉ ICI ! RAHAN PEUT MAINTENANT PARTIR !

© Ed. VALLÉE Paris



MAIS LE FILS DE CRAO VOULUT, AVANT DE QUITTER CE TERRITOIRE, OÙ IL NE REVENDRAIT SANS DOUTE PLUS JAMAIS, REVOIR ENCORE UNE FOIS LOHIC...



OOOOOOH! JE TE CROYAIS LOIN D'ICI

IL SURPRIT L'ADOLESCENT AU BORD DE LA RIVIÈRE...



RAHAN A VOULU DIRE ADIEU A CELUI QUI SERA PLUS TARD LE CHEF DU CLAN!

QUE DIS-TU ??



LE JOUR VIENDRA OÙ "CEUX-QUI-MARCHENT-DEBOUT" REJETTERONT LA LOI SAUVAGE DE LA FORCE! SEULS CEUX QUI ONT AGI COMME TU L'AS FAIT SERONT DIGNES D'ÊTRE LEURS CHEFS !...ADIEU, LOHIC, ADIEU!...



LES BROUSSAILES SE REFERMÈRENT, DÉFINITIVEMENT CETTE FOIS, SUR RAHAN... QUAND LE SOLEIL PERÇA LES FRONDAISONS, IL ÉTAIT DÉJÀ LOIN, TRÈS LOIN.



POUR CE FILS DES AGES FAROUCHES CETTE AVENTURE ÉTAIT DÉJÀ OUBLIÉE... D'AUTRES L'ATTENDAIENT...



MAS COMME LE COUTELAS D'IVOIRE BATAIT SA HANCHE ET QU'IL RISQUAIT DE LE PERDRE, IL NE SONGEA PLUS QU'À UNE NOUVELLE GAINÉ..



CETTE QUEUE SERA AUSSI SOLIDE, AUSSI SOUPLE QUE CELLE DE LA PANTHÈRE ! ET PUIS... **ELLE REPOUSSERA!**



LE GRAND LÉZARD QUI FOUETTAIT PARESSEUSEMENT LA ROCHE TIÈDE DE SA QUEUE NE POUVAIT PAS SAVOIR QUE CELLE-CI ALLAIT LUI ÊTRE RAVIE... LE GRAND LÉZARD NE POUVAIT PAS ENTENDRE LE FILS DE CRAÛ QUI SAVAIT RAMPER PLUS SILENCIEUSEMENT QU'UN REPTILE...

JOURNAL DES JEUX

...des jeux pour une semaine...



Cette semaine,
avec le
SPECIAL
BLAGUES,

riez
et faites
rire
vos camarades

QUE DISENT-ILS ?
Vous le saurez
en déchiffrant
ce rébus.

CINQ EN UN

PAR G. A. GRANJEAN

« VENEZ SUR LA PLAGE AVEC NOUS ! »

- Trouvez les cinq anomalies :
- Le plongeur a été démonté par un mauvais plaisant. Reconstituez-le.
- Le gardien du phare a perdu la pelle qui lui sert, pendant ses heures de loisir, à faire des châteaux de sable. Retrouvez-la
- Où se tient la maman du petit garçon qui pleure ainsi que celle de la jeune fille qui piétine tranquillement la signature de Gring. Quels indices vous permettent de les identifier ?
- Participez au grand concours de plage en donnant la bonne définition des mots ZAMBEZE et GUANACO. Premier prix : un bain de mer ! Alors.

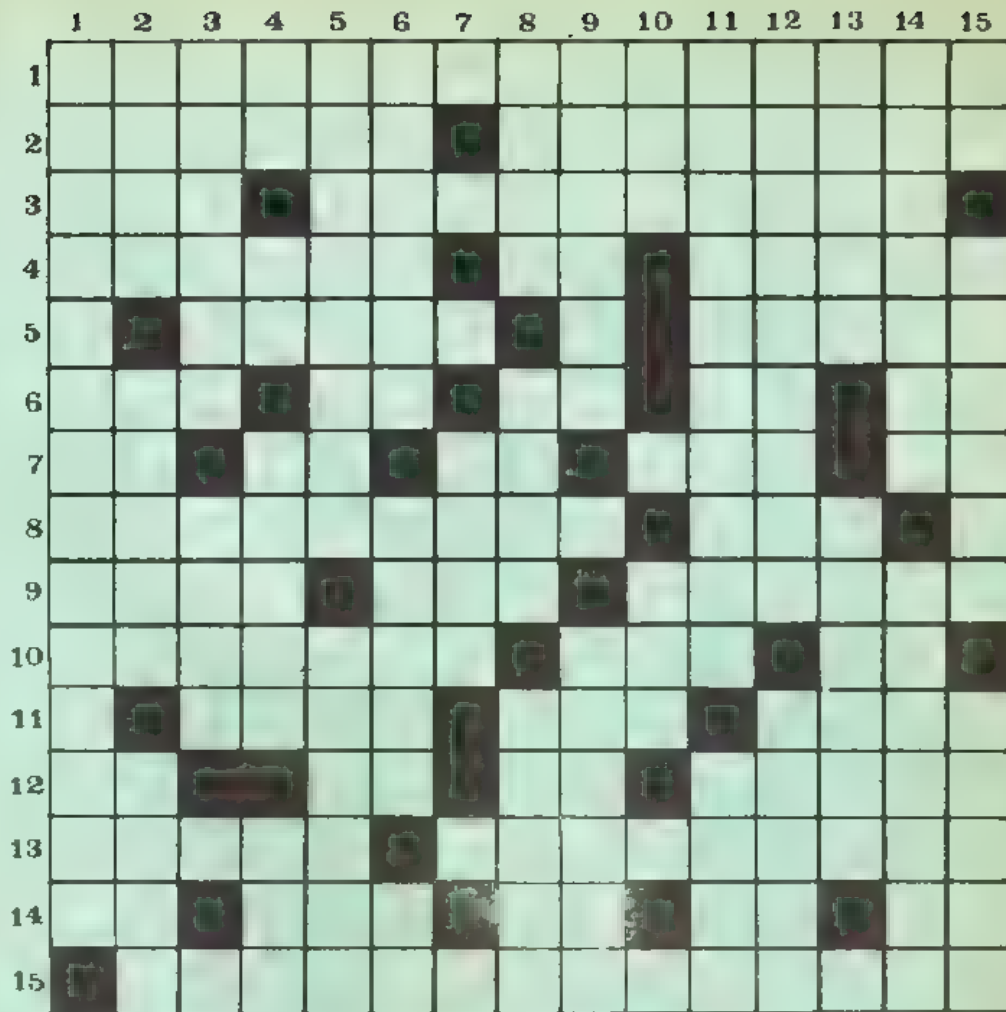


GEANT

O.-A. GRANDJEAN

Horizontalement :

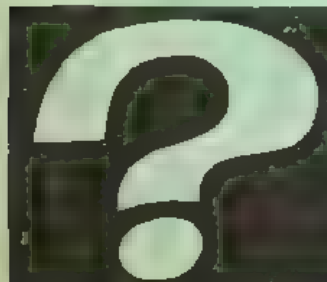
- 1 On en compte vingt, à Paris
2. Fleuve du nord-ouest de l'U.R.S.S. (880 km). On l'installe dans la cuisine pour chasser les vapeurs et les buées.
3. Adjectif possessif au pluriel. Bête-ment
4. Injuste. Adjectif possessif au singulier. Elles fournissent du sel... ou du charbon.
5. Se met sur la table avant le couvert. Leste.
6. Un pré où il faut remettre un peu d'ordre. En épelant : coupèrent en tout petits morceaux. On les lance avec un cornet. En épelant : prénom féminin. Ancienne mesure chinoise.
7. Points cardinaux opposés. Forme la pointe du javelot. Initiales du célèbre compositeur, auteur du « Boléro ». Abréviation désignant un jardin d'acclimatation. Verbe être, conjugué au présent
8. Qui se produira plus tard. Suit l'adverbe de lieu « ci » sur une pierre tombale.
9. Petite île. Dorures. A remplacé le tocsin.
10. Récit construit à partir de faits entièrement imaginaires. Pénurie pendant laquelle le serpent change de peau. Pronom personnel.
11. Grand lac d'Amérique. Sonne pendant la chasse à courre. Célébra.
12. Désigne le « un », dans un jeu de dés ou de dominos. Adjectif démonstratif. Dont on a pris connaissance par la lecture. Dont on a pris connaissance par l'odorat.
13. En Amérique, vaste ferme de la prairie où l'on élève principalement du bétail. Rattrapées.
14. Lettres d'un condamné. Article. En crise. Le commencement de la liberté. La dernière bouchée d'un pâté
15. Célèbre détective anglais, héros des romans de Conan Doyle.



Verticalement :

1. Qualifie des phares placés bas et destinés à faciliter la conduite par temps brumeux
2. Aucune chose. Peut parfois remplacer la bêche. Est exactement le contraire de : avec
3. Est extraite de certains pins. Ample manteau que les Romains portaient, drapé sur l'épaule
4. En plein cœur de Rome. Font partie d'un quartette, mais pas d'un trio, et encore moins d'un duo. Mettre à la poubelle. A toujours une serrure à sa pointure.
5. Jolie fleur aquatique. Faire son nid
6. Grand fleuve d'U.R.S.S. (1 950 km). Qui contient de l'iode en plus ou moins grande quantité. Initiales de l'auteur du « Merveilleux voyage de Nils Holgersson », prix Nobel 1909.

7. Celle des marçassins s'appelle la aie.
8. Est au courant. Serrés et touffus. Aide le notaire en son étude.
9. Un mot qui déclenche l'ouverture d'une riche caverne. Ancien nom d'un paysan russe
10. Longue période. Certain
11. Comme son nom le laisse prévoir, est la partie de la zoologie qui s'occupe des mammifères. Réserve à grain.
12. Sorte de petit capuchon de métal utilisé pour moucher les bougies et les cierges. Réserve à foin
13. Non, en vieux français. Boivent au biberon avec une tétine
14. Autorité dont est chargé le tuteur d'un enfant. Propreté
15. Consonnes. Tremblement de terre. Facies



Mme et M. Tourbride sont en vacances à la montagne. Ils se rendent ensemble d'un lieu à un autre. Tout à coup, bien qu'ils n'aient jamais encore fait le même parcours, bien qu'ils ne voient ni leur

point de départ, ni leur point d'arrivée, M. Tourbride dit à son épouse : — Dans trois secondes, nous serons exactement à la moitié du parcours. Comment peut-il donner une telle précision ?

le PENSE JEU

Par O.-A. GRANDJEAN

Chaque semaine, le pense-jeu vous propose des idées pour toujours vous amuser.

LA LETTRE QUI CHANGE TOUT

Il s'agit de trouver, à partir du mot proposé par le meneur de jeu, un ou plusieurs mots, obtenus en changeant une lettre au mot de base.

Ex. : le meneur de jeu propose : **CARTE**.

Réponses possibles : CARIE, CARPE, CARNE, TARTE, etc. Temps de recherche pour les joueurs : deux minutes.

Points accordés : trois points par mot trouvé. Mais le meneur de jeu peut imposer deux changements de lettres au lieu d'un. En ce cas, il l'annonce avant de donner le mot.

Ex. : **CARTE**, avec deux changements de lettres.

Réponses possibles : MARNE, HARDE, MARIE, TARIE, PERTE, etc. Dans tous ces mots, le mot carte a subi deux transformations de lettres. Même durée de jeu, mais chaque mot donne 5 points

LA LETTRE SUPPLÉMENTAIRE

Il s'agit ici de partir du mot fourni par le meneur de jeu et de le modifier autant de fois que possible, en introduisant une nouvelle lettre.

Ex. : mot donné, **CARTE**.

Solutions possibles : CHARTE, CARTEL, ÉCARTE, CLARTÉ, etc. Durée du jeu : deux minutes.

Points accordés : cinq par mot valable.

BULLES AUX INDES

Dans cette jungle des Indes on fait du tourisme. Tout le monde s'agite, bêtes et gens... et chacun a son mot à dire. Malheureusement, tous ces mots se disent à tort et à travers, ce qui fait que personne n'a la bulle qui lui convient.

Remettez de l'ordre dans tout cela, en rendant à chacun la parole qui lui appartient.



UN
MINI TEST
DE
ROGER
DAL

ASSEYEZ-VOUS...

et je vous dirai qui vous êtes...

A la suite de chacun de ces 12 petits dessins de Gring et de la question qui l'accompagne, marquez « OUI » ou « NON » selon que vous preniez volontiers, ou que vous n'adoptiez jamais, l'une des attitudes présentées. Puis quand vous aurez fini (mais pas avant), vous irez voir aux solutions ce qu'il faut en penser.



1. Vous balancez-vous sur votre chaise ?



4. Vous asseyez-vous souvent à califourchon ?



7. Vous asseyez-vous en tailleur avec une jambe croisée sous vous ?



10. Vous asseyez-vous jambes écartées ?



2. Mettez-vous les pieds sur la table ?



5. Mettez-vous les jambes sur les bras des fauteuils ?



8. Vous asseyez-vous à croupetons ?



11. Vous asseyez-vous très allongé ?



3. Vous asseyez-vous tout à fait au bord de la chaise ?



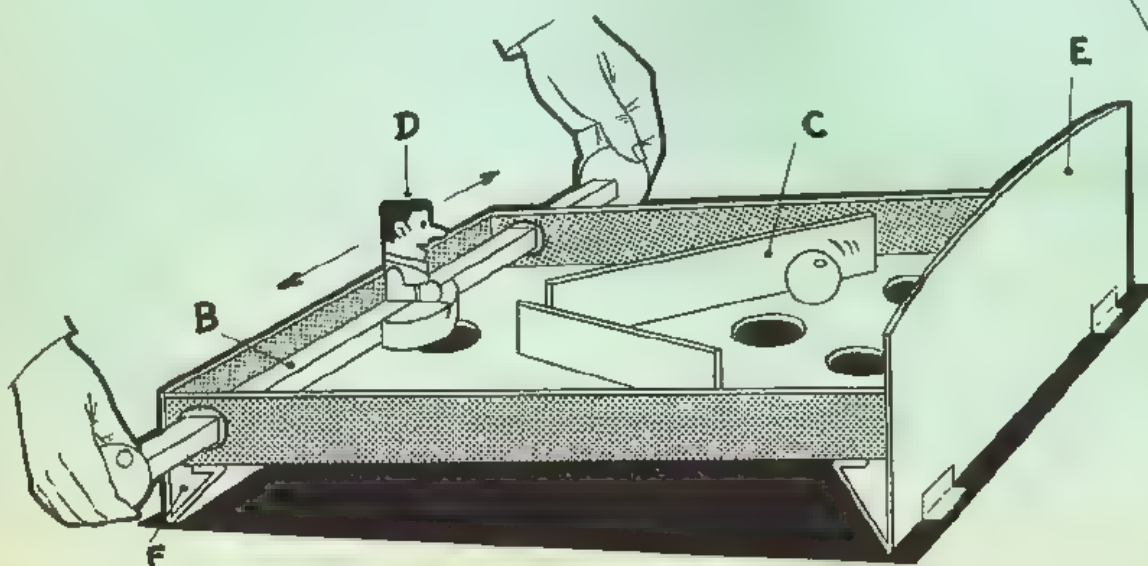
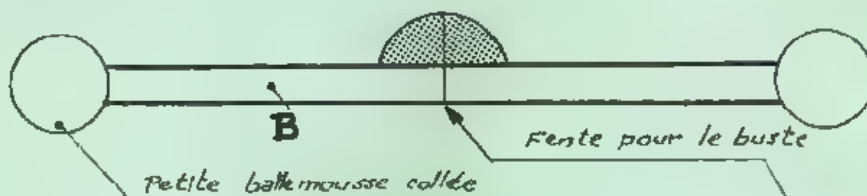
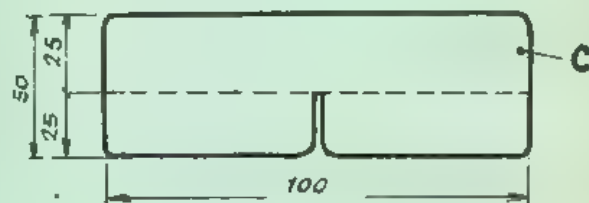
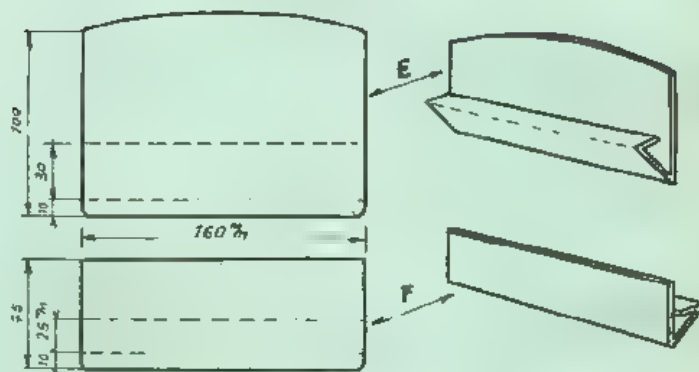
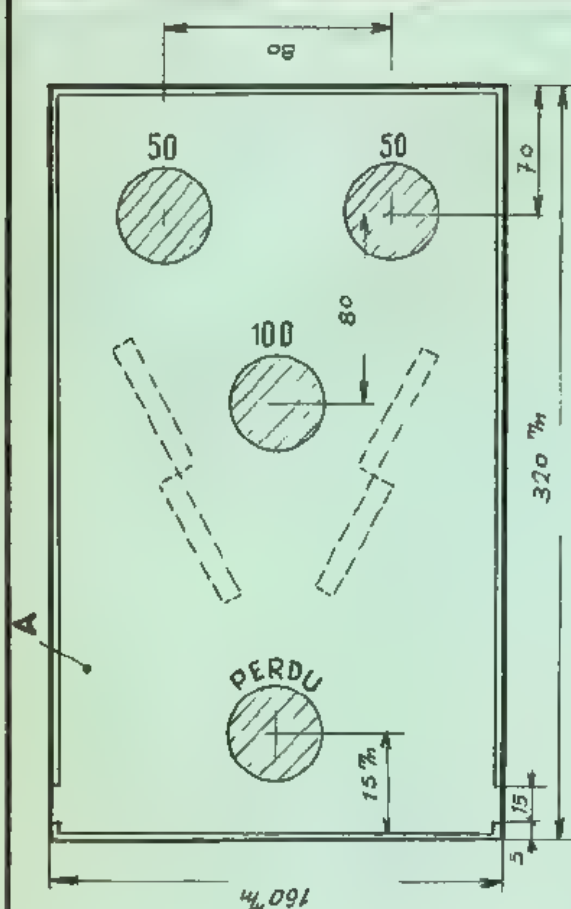
6. Vous asseyez-vous sur le dossier des chaises ?



9. Vous placez-vous tout au fond des chaises ?



12. Croisez-vous les jambes quand vous êtes assis ?



Nicolaou 68

TING

- Munissez-vous d'un couvercle de boîte à chaussures A.
- Découpez les emplacements hachurés, les 2 ouvertures rondes pour la règle.
- Découpez les frontons E et F dans du carton, ainsi que les obstacles C, collés sur A.
- Fendez la règle B, glissez-la dans A.
- Découpez le buste de l'arbitre D, emboîtez-le dans B.
- Scotchez votre jeu sur la table, à l'arrière du fronton E.
- Actionnez le joueur avec la règle, en tirant de gauche ou de droite, en heurtant la balle de façon à la faire passer dans les meilleures places.

Jeu des anomalies



Dans cette rivière fort encombrée on « taquine le goujon » et on pêche aussi les erreurs, car j'en ai compté plus de 10. Lesquelles ?

Les lecteurs nous racontent "les meilleures"

Chaque semaine, nos lecteurs nous envoient leurs meilleures blagues, leurs meilleures charades et devinettes. Voici les envois que le jury dirigé par Roger DAL a sélectionnés.

UNE HISTOIRE DROLE DE GÉRARD AGOSTINI (GRASSE) :

Un agent de police interroge un cambrioleur.
— Comment avez-vous forcé la porte ?
— Mais, avec une pince-monseigneur.
— Pas de flatterie... appelez-moi m'sieur l'agent, comme tout le monde.

UNE DEVINETTE DE ANGE-FRANCOIS PEZZINI (MELUN) :

Je ne travaille que lorsque j'ai très chaud Qui suis-je ?

R. — Le fer à repasser.

UNE DEVINETTE DE PIERRE MELE (SAINT-ÉTIENNE) :

Que l'on m'enlève une entre, deux ou trois, je suis toujours le même. Qui suis-je ?

R. — Le facteur.

CETTE SEMAINE, ROGER DAL A SÉLECTIONNÉ LA BLAGUE DE PATRICIA DUMAS (PARIS) :

C'est l'histoire d'un soldat qui a perdu son fusil Il va conter son malheur à l'adjudant.

— Et bien, dit ce dernier, puisque tu as perdu ton fusil tu vas le payer.

— Mais, mon adjudant, ce n'est pas possible, vous n'allez pas m'obliger à le payer !

— Pas de discussion, l'armée n'a aucune raison de faire des cadeaux aux étourdis.

— Mais, enfin mon adjudant, si j'avais perdu un tank, vous ne me forceriez quand même pas à le payer !

— Parfaitement. Si tu avais perdu un tank, tu devrais le payer.

— Ah! soupire le malheureux. Je comprends pourquoi les capitaines préfèrent couler avec leur navire !



ENIGME...

PAR MOALLIC

Comme chaque semaine, Ludovic, détective privé, vous propose une énigme policière. Regardez bien chaque détail, chaque parole prononcée et vous découvrirez la clé de l'énigme.

L'attaque du convoyeur

Une camionnette des postes transportant une certaine somme d'argent a été attaquée en pleine campagne.

J'ÉTAIS SUR CETTE ROUTE, LORSQUE J'AI ENTENDU KLAXONNER DERRIÈRE MOI



1. La camionnette est encore bloquée sur une petite route qui rejoint la nationale.

J'AI CRÛ QUE JE LES GÉNAIS, LA ROUTE ÉTANT TROP ÉTROITE POUR DOUBLER, ALORS J'AI ACCÉLÉRÉ ET APRÈS ?



2. Le conducteur qui était seul à bord, raconte à LUDOVIC comment les choses se sont passées

C'EST ALORS QU'ILS ONT TIRÉ ET M'ONT CREVÉ UN PNEU...VOYEZ !



3 LUDOVIC écoute avec intérêt et constate les faits.

J'AI DÛ M'ARRÊTER, ILS M'ONT ALORS MENACÉ DE LEURS ARMES...



4. Le conducteur donne tous les détails avec la plus grande précision.

SALE AFFAIRE... N'EST CE PAS, M'SIEUR LUDO ?



5. Et LUDO qui vient de jeter sa cigarette... le met en état d'arrestation.

Avez-vous trouvé pourquoi LUDOVIC le met en état d'arrestation ? Sinon, regardez la solution en dernière page du Journal des Jeux.

SPECIAL BLAGUES

Les lecteurs de PIF ne manquent pas d'humour ! Voici une sélection des meilleures histoires drôles qu'ils nous ont envoyées.

Deux dames se rencontrent. Elles discutent gravement :

— Je mange beaucoup de bifteck et je suis forte comme un bœuf, dit l'une des dames.

— Ça ne veut rien dire, dit l'autre, car moi je mange énormément de poisson et je ne sais pas nager !

Philippe IANQUERAY.

Une maman guenon se plaint à une amie :

— Je suis très ennuyée à cause de tous ces enfants qui viennent le dimanche au zoo. Ils font un tas de grimaces et je n'arrive pas, ensuite, à empêcher mes petits de les imiter.

Sophie NICOLAS.

Tu te souviens de Martin ? Tu sais, ce type qui était têtue comme un mulet, ignorant comme un âne, bavard comme une pie et malin comme un singe !

— Ah ! oui, je m'en souviens : c'était un drôle de zèbre !

Dominique DUFRAISSE.

Un fou entre dans un bar, prend un verre, en mange le pied et s'en va. Un deuxième fou arrive dans le bar, mange le reste et dit : « Quel est le fou qui a laissé le meilleur ? »

Une mouche dit à une autre :

— Ma chère, tous les humains sont fous. Ils dépensent des sommes considérables pour leurs plafonds, mais ils ne marchent que sur leur plancher !



— Je viens livrer une muselière !

Marius et Olive parlent d'une récente tempête qui s'est abattue sur la région marseillaise :

— Les aiguilles de l'horloge tournaient à l'envers, coquin de sort, tant le vent était fort, dit Olive.

— Moi, dit Manus, j'ai voulu aller au cinéma en voiture et j'ai dû, bien vite, la rentrer au garage : le vent était si fort, qu'il me renvoyait la lumière des phares dans les yeux !

Bernard ESCUDIER.

Une farce...

Munissez-vous d'un réveille-matin et d'un combiné téléphonique. Prenez le bus ou le métro. Lorsque votre réveille-matin qui se trouve dans votre poche droite se met à sonner, prenez le combiné qui se trouve dans votre poche gauche et répondez :

Allô ... oui... très bien... et comment va ton frère..., etc. L'étonnement des gens qui vous entourent est garanti.

Dans une cellule de prison, un avocat fait sa première visite au client qu'il est chargé de défendre :

— Pourquoi vous a-t-on mis en prison ?

— Attaque à main armée.

— Avez-vous un moyen de défense ?

— Aucun, ils ne m'ont pas laissé mon revolver...

Claire GLEIZES.

En Amérique, un meurtrier est condamné à la chaise électrique. Au moment de l'exécution, il demande à un policier :

— Mais qu'est-ce qu'on va me faire ?

— Asseyez-vous, répond le policier, on va vous mettre au courant.

Alain REVEST.

— Alors, Arthur, tu pêches ?

— Et oui, je pêche...

— Et avec quoi appâtes-tu ?

— Avec des asticots...

— Et qu'est-ce que tu attrapes ?

— Du goujon...

— Et ça mord ?

— Et non... le goujon, c'est inoffensif !

Alain VERON.

Un cafard dit à un autre cafard :

— Tu sembles triste !

— J'ai l'homme !

Un petit garçon visite un vieux château.

— Dans ce lit, ont dormi Louis XI, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV, dit le guide.

— Ah, ça alors ! ils devaient être serrés, dit le petit garçon.

Henri DABAUME.

— Maman, j'ai eu deux prix ! Le premier, c'est le prix de la mémoire, et l'autre... je ne m'en souviens plus !

Carlos SOUZA.

Deux gendarmes s'en vont, cahin-caha, par les chemins. Tout à coup le premier s'arrête et dit :

— Dis, collègue, je vais te raconter une devinette vraiment très fine ! Voilà... qu'est-ce qui marche par terre, que nous avons et que les autres n'ont pas...

— Ah, collègue, elle est bien difficile cette devinette ! Je donne ma langue au chat !

— Et bien, c'est une paire de chaussettes : elle marche par terre, nous en avons aux pieds



— Alors ! Vous n'avez pas eu trop le trac pour ce premier saut ?

Tout près du pôle Nord, un crime a été commis. L'inspecteur de police du coin s'approche d'un suspect et lui dit :

— Que faisiez-vous pendant la nuit du 15 novembre au 3 avril ?

Un petit garçon rentre de l'école. Sa maman lui demande s'il a bien travaillé.

et les autres n'en portent pas car il fait trop chaud !

— Oh, collègue ! Quelle devinette formidable !

— Je vais t'en raconter une autre : qu'est-ce qui marche par terre, que nous n'avons pas et que les autres ont ?

— Oh, là là ! Elle est encore plus difficile que celle de tout à l'heure ; je donne ma langue au chat !

— Ce sont deux paires de chaussettes : elles marchent par terre, tout le monde a deux paires de chaussettes, sauf nous qui n'avons pas suffisamment d'argent pour nous en payer deux paires !

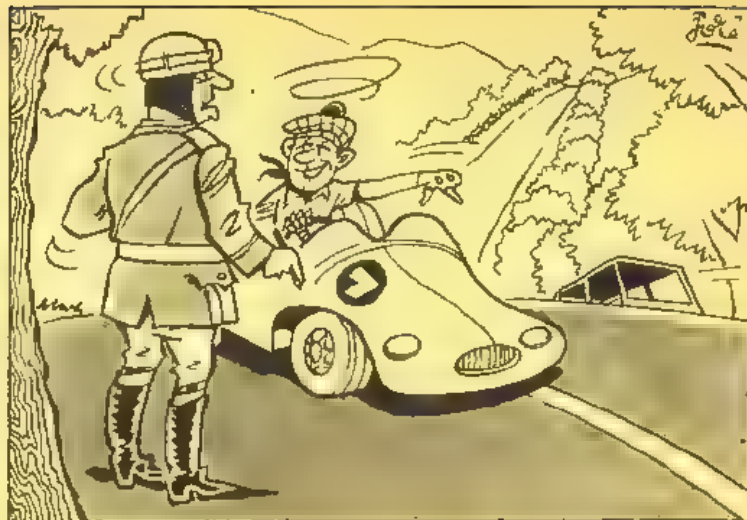
— Oh, collègue ! quelle devinette formidable !

— Je vais t'en raconter une autre : qu'est-ce qui est petit, tout gris avec une grande queue, qui vit dans les caves, qui aime le fromage et que les chats mangent...

— Ah, celle-là, collègue, je l'ai trouvée ! C'est trois paires de chaussettes !

— Et la ligne jaune ?

— La... Laquelle des trois ?



— Parfait ! J'aime qu'on ait de la conscience professionnelle.

— ... et voilà mes dix résultats, ajoute-t-elle.

Jean-Edouard DROUAULT.

Deux vieilles dames se promènent. Un chien passe, une casserole à la queue.

— Ah ! les vandales ! les assassins ! s'exclame la première dame.

— C'est votre chien ? demande l'autre.

— Non, c'est ma casserole !

Mademoiselle, dit un chef de service à sa nouvelle secrétaire, pensez à refaire au moins trois fois vos additions, avant de m'en soumettre le résultat.

Le lendemain, elle se présente avec un large sourire aux lèvres :

— Monsieur, j'ai fait dix fois les calculs..

A la campagne, en plein hiver, deux vers de terre bavardent :

— Où irez-vous cet été, dit l'un ?

— Moi ? à la pêche naturellement.

Nicole ZYPINOGLU.

Ce matin, j'ai descendu quatre à quatre les trois marches du perron.

Alain GOUVRON

Une farce...

Accourez vers un copain et dites-lui d'un air hilare :

— Devine... mais devine donc comment mon frère (ou ma sœur, etc.) a écrit le mot « fusil ».

— Je ne sais pas...

— Je n'ose y croire...

Fusil ! Je te donne six fois pour deviner.

Si tu trouves, je te paie 5 F, si tu ne trouves pas, tu me

donneras 5 F.

— D'accord. Ton frère a écrit F-U-Z-I-L.

— Non.

— Alors, F-U-S-I

— Non.

— F-U-Z-Y

— Non.

— P-H-U-S-I

— Non.

— P-H-U-S-Y

— Non.

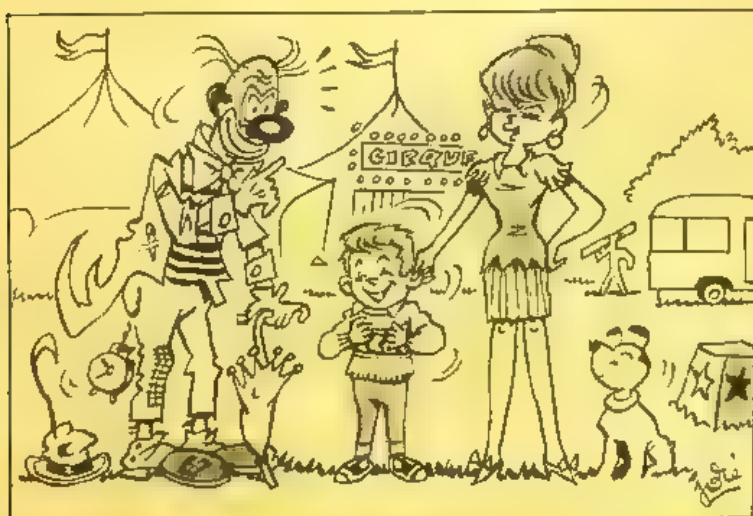
— P-H-U-Z-Y

— Tu as perdu ! Fi-

gure-toi qu'il a écrit

fusil : F-U-S-I-L...

C'est à peine croyable.



— Cesse de rire quand ton père te fait une observation !

SOLUTION DES JEUX

RÉBUS

TAS — VU MONT — THÉ — QUART — L'EAU
NON — JET — VUE — MONT — T — PAIRS — SONNE
(t'as vu Monte-Carlo? Non! j'ai vu monter personne)

5 EN 1

Anomalies : — erreur dans l'enseigne du marchand de glace (crêpes);
— la tige du parasol est coupée;
— les deux drapeaux devraient flotter dans le même sens;
— un baigneur est en train de téléphoner;
— le jokari est équipé d'une trop grosse balle par rapport à la raquette.

L'objet caché : la pelle est formée par le support du portique et l'intervalle entre les deux tentes.

A qui sont ces enfants ?

1. Le petit garçon tient une pelote de laine dans sa main. Il « appartient » à la dame qui tricote, près du joueur de jokari.
2. La jeune fille fait partie de la famille qui se tient au pied du phare (même serviette de bain).

Le concours de plage :

ZAMBÈZE : fleuve d'Afrique.

GUANACO : lama sauvage des Andes chiliennes.

MOTS CROISÉS GÉANTS

Horizontalement :

1. Arrondissements. — 2. Niémen. Aérateur. — 3. Tes Niase-ment. — 4. Inique. Ta. Mines. — 5. Nappa Agile. — 6. Rpé. Hr (hachèrent). Dé. Ln (Hélène). Li. — 7. O.E. Ja. M R. (Maurice Ravel). Zoo. Es. — 8. Ulérieur. Git. — 9. Ilôt. Ors Sirène. — 10. Légende. Mus. Te. — 11. Erié. Cor. Fête. — 12. As. Ce. Lu. Senti. — 13. Ranch. Rejointes. — 14. Dn Les. Ri. Li. Té. — 15. Sherlock Holmès.

Verticalement :

1. Antibroillard. — 2. Rien. Pelle. Sans. — 3. Résine. Toge. — 4. Om. Qa. Jeter. Clé. — 5. Nénuphar. Nicher. — 6. Dniepr. Iodée. S.L. (Selma Lagerlof). — 7. Mère. — 8. Sait. Drus. Clerc. — 9. Sésame. Moujik. — 10. Ère. Sûr. — 11. Mamma-logie. Silo. — 12. Éteignoir. Fenil. — 13. Nenni. Tètent. — 14. Tutelle. Netteté. — 15. Sr. Séisme. Aisés.



Mme et M. Tourbride sont en téléphérique. M. Tourbride dit cette phrase au moment où les deux cabines, la montante et la descendante vont se croiser. C'est donc bien la moitié du parcours.

JEU DES BULLES

1. H — 2. E — 3. C — 4. D — 5. B — 6. G — 7. F — 8. I — 9. A.

TEST

Vous êtes timide si vous avez répondu « oui » à : 3 — 7 — 12.

Vous êtes décontracté si vous avez répondu « oui » à : 1 — 4 — 9 — 10 — 11.

Vous êtes (hélas) mal élevé si vous avez répondu « oui » à : 2 — 5 — 6 — 8.

Et voilà. Maintenant, je pense que vous ferez un peu plus attention quand on vous demandera de vous asseoir.

ANOMALIES

— La quantité de poissons pris par le petit garçon n'est peut-être pas une erreur, mais certainement une exagération...

— sur la banderole, le « 7 » de 37^e est à l'envers;

— l'un des pêcheurs a une chemise à pois avec une manche rayée;

— un autre ramène une sole, poisson de mer;

— un autre pêche avec un bâton;

— un autre encore avec un fusil sous-marin;

— qui porte d'ailleurs une fourchette à son extrémité;

— et encore un autre avec deux fils à sa ligne;

— à l'une de ces lignes, il y a une guêpe au lieu d'une mouche;

— un pêcheur a une ligne à deux moulinets;

— le niveau d'une bouteille de vin couchée est verticale;

— tout près, le seau à poisson n'a pas de trous;

— dans la nasse, il y a un oiseau;

— et, à côté, un poisson ailé.

ÉNIGME

La route est bordée d'arbres et trop étroite pour permettre de doubler. Comment donc les soi-disants gangsters auraient-ils pu tirer sur le pneu avant et s'en aller. Le convoyeur a donc inventé une agression et dissimulé l'argent dans un fossé.

DESSINEZ.....

LEO



1



2



3

R.M.S.

RAZZIA SUR LE KIOSQUE



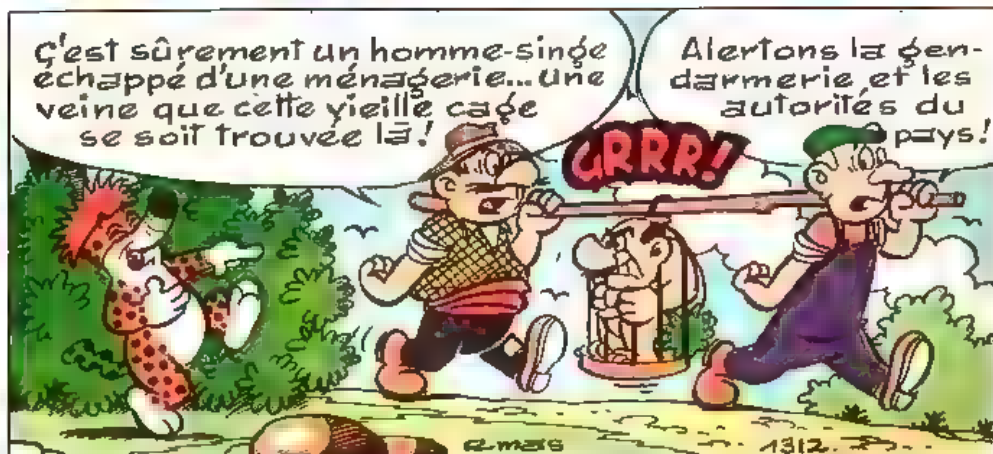
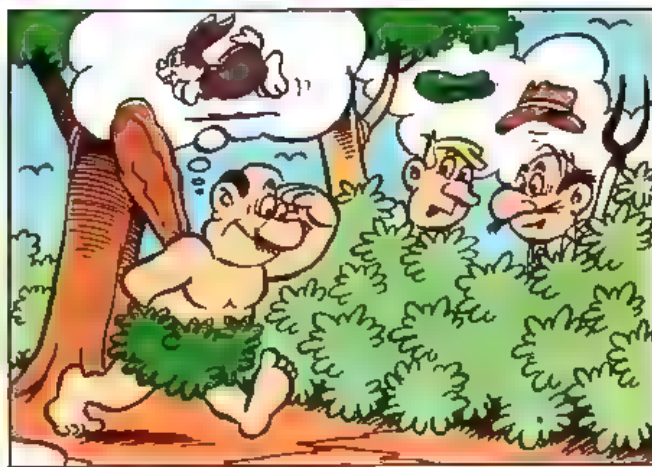
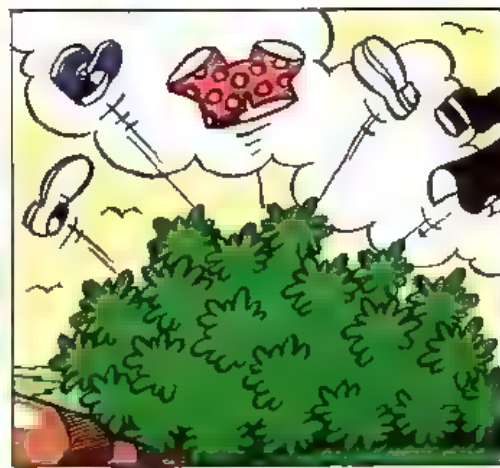
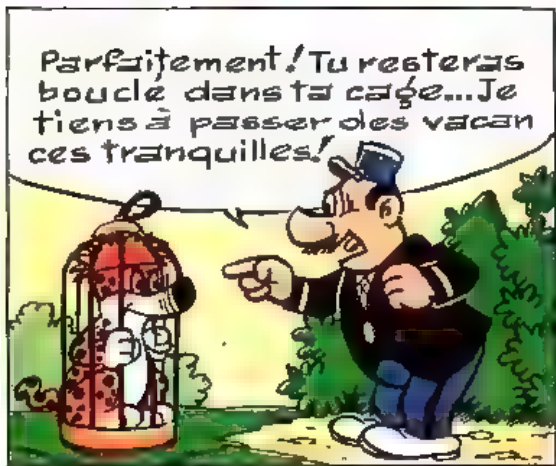


LEO... bête à PART...



Scénario : SANI MAS

Dessin : MAS



M le magicien... par m.m.

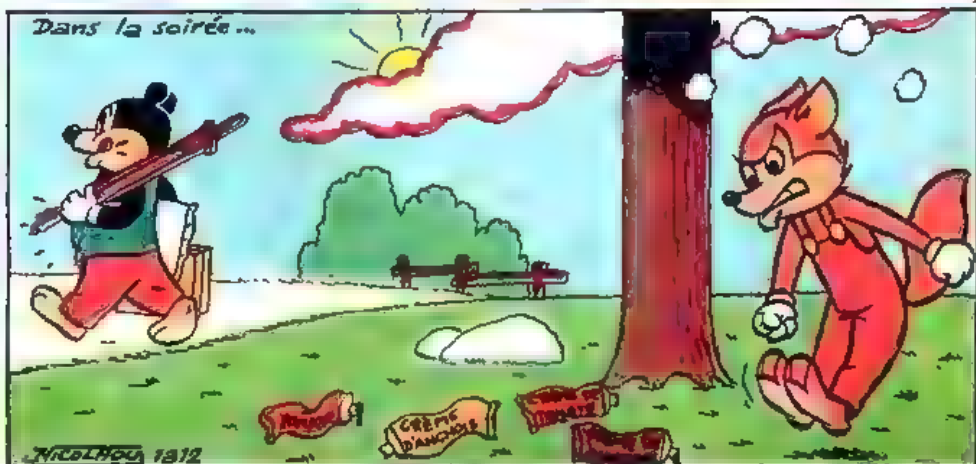
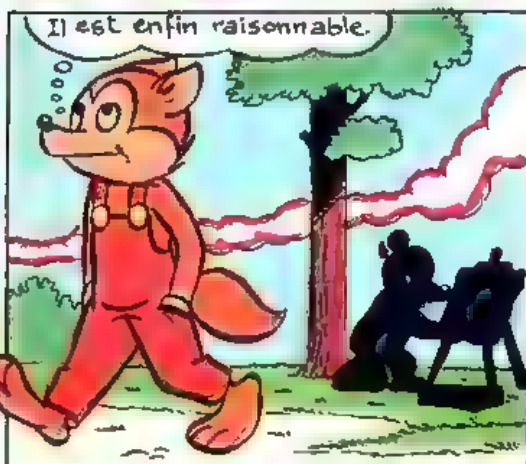
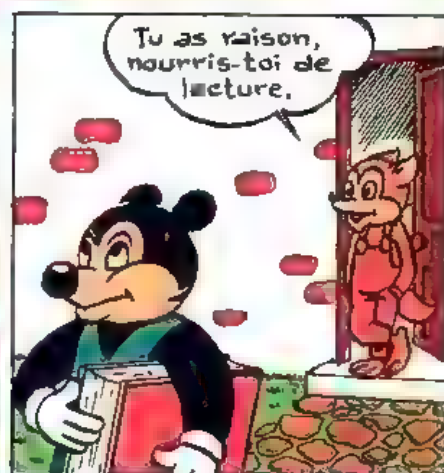
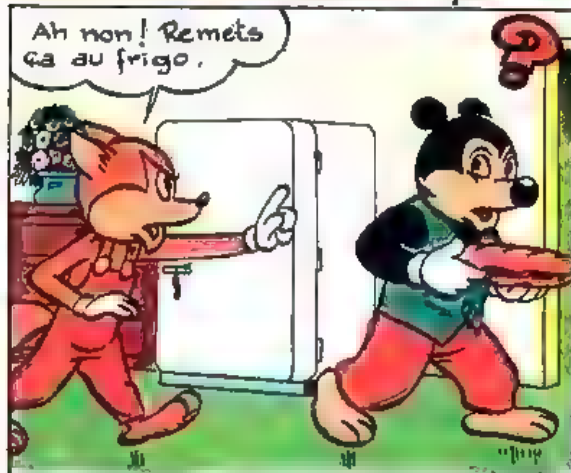


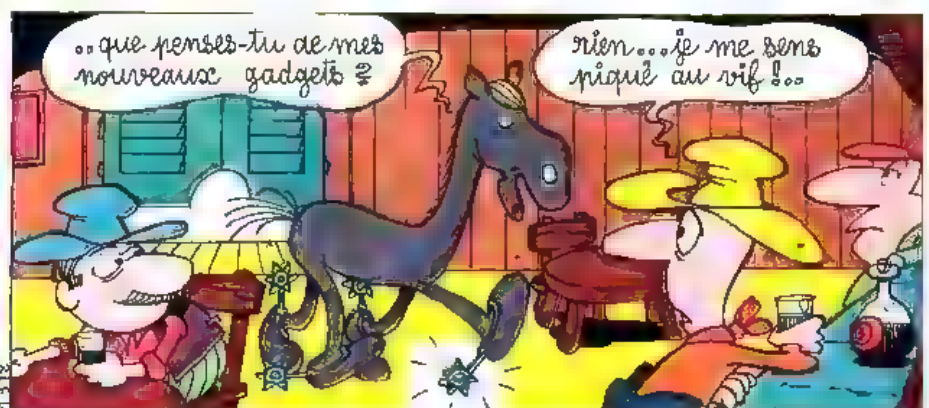
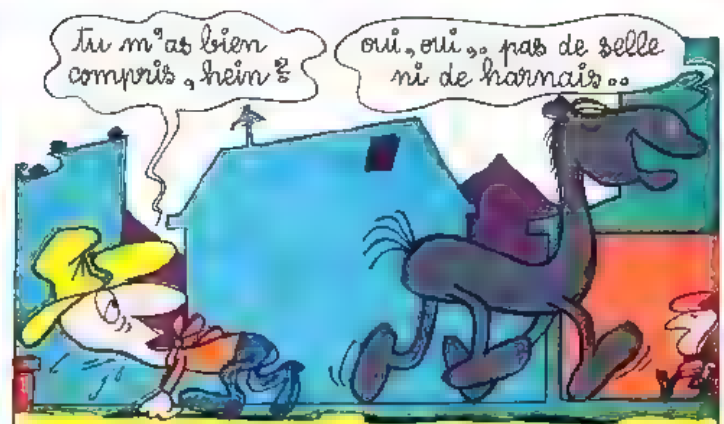
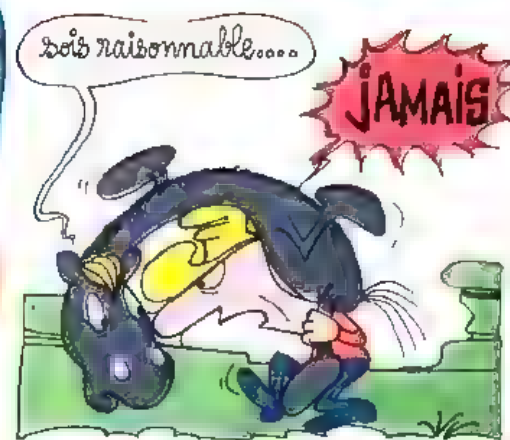
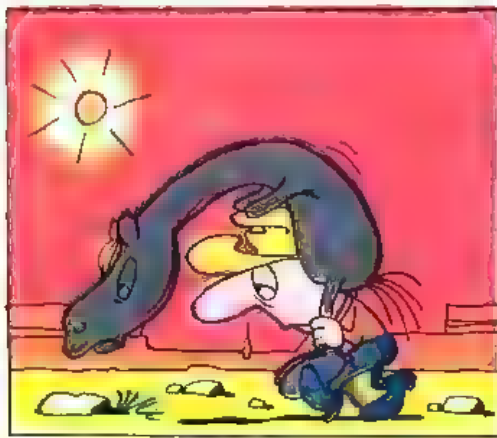


PLACID ET MUZO



D'après
C. ARNAL





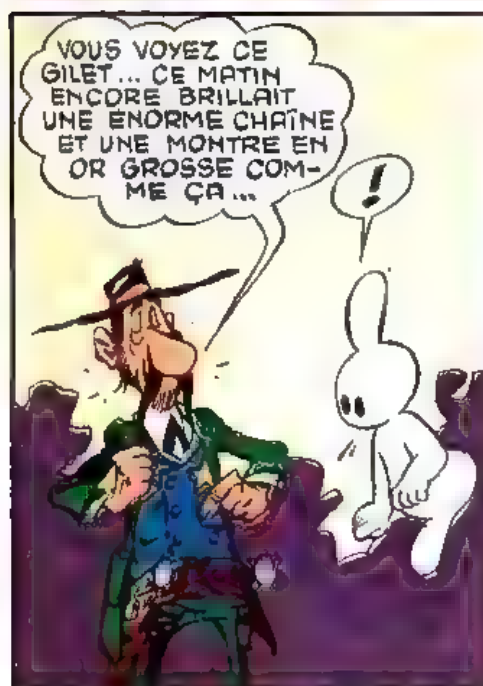
ARTHUR

LE FANTÔME

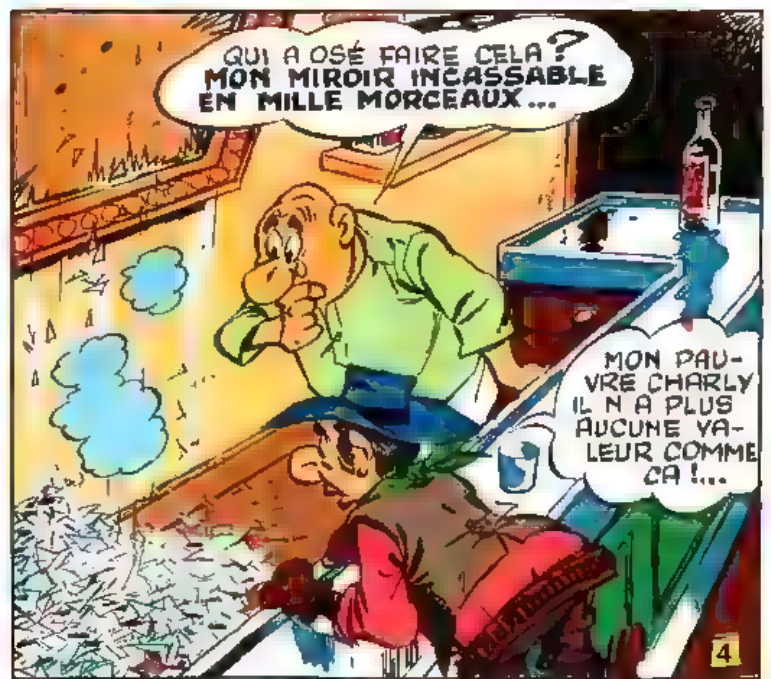
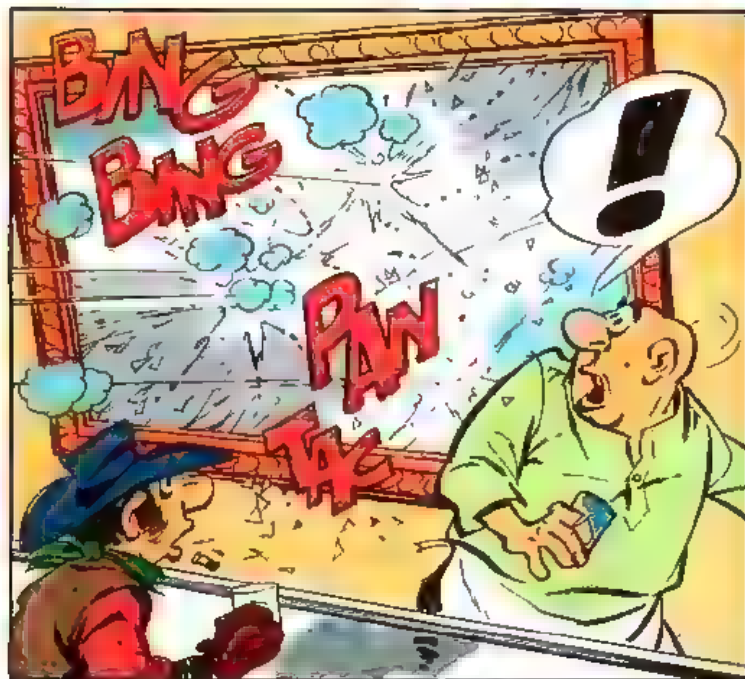
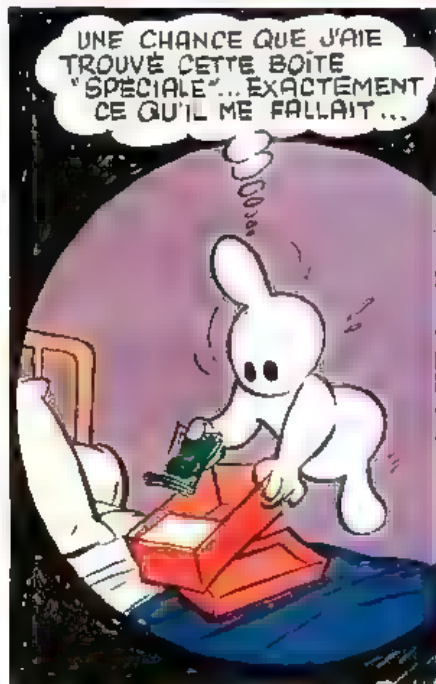


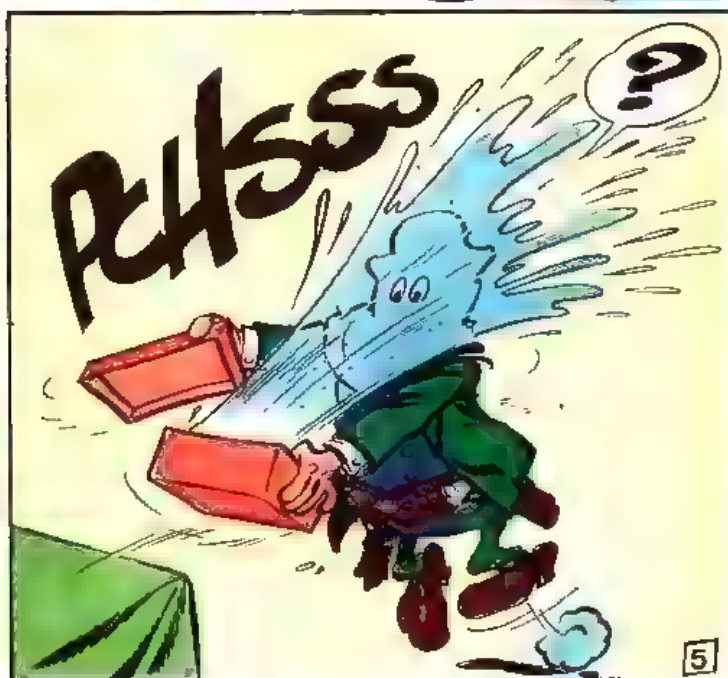
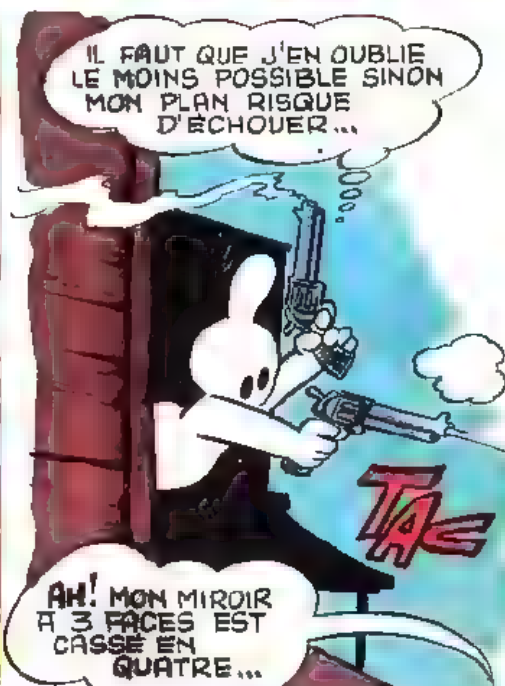
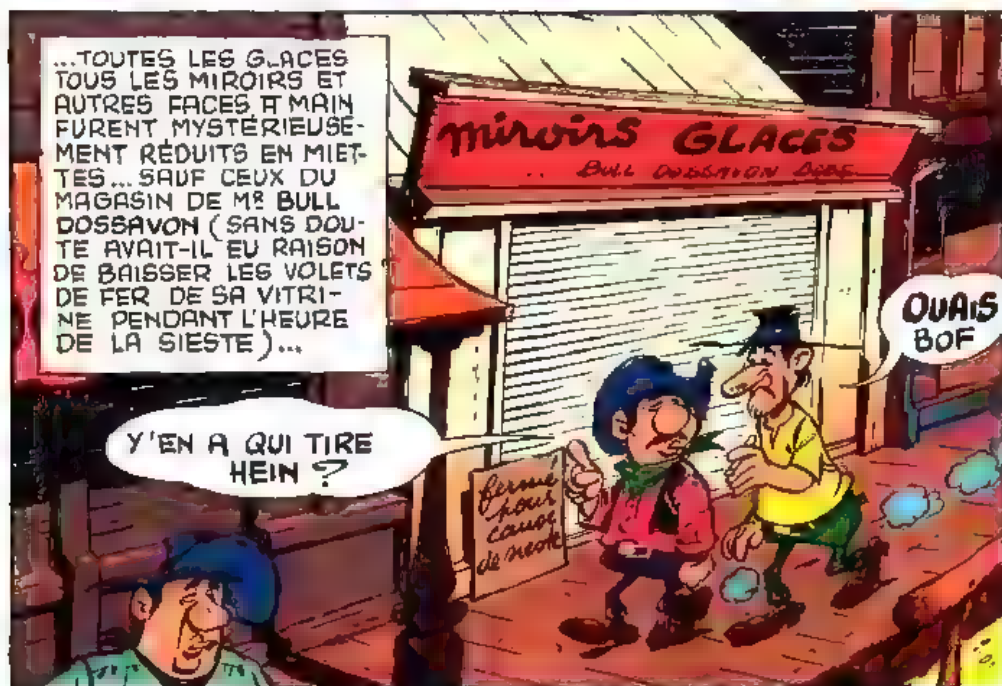
PAR EZARD













ALLONS BON !... VOILA
QUE J'AI LE VISAGE TOUT
MOUILLE...
CHERCHERAIENT-ON A ME
FAIRE DE LA PEINE...



... PEUT ÊTRE ÉTAIT-CE
DE L'ENCRE ...
PLUS MALIN QUE
JE CROYAIS CE FANTÔME !...

C'EST LOUCHE !
IL FAUT QUE JE VOIE
L'ÉTENDUE DU
DÉGAT...



**MON MIROIR !...
PLUS DE MIROIR !...**

ON A BRISÉ MON
MIROIR...

7 ANS DE
MALHEUR...



JE VAIS ME LAYER ...
ON VERRA BIEN !...



NON ! TIENS ... MON EAU
EST NORMALEMENT SALE...
PAS DE TRACE
D'ENCRE ... BIZARRE

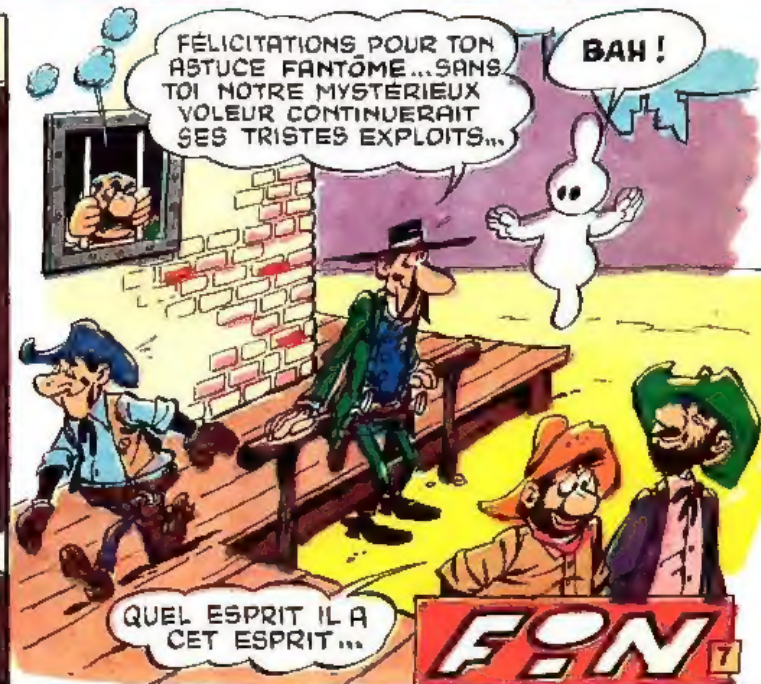
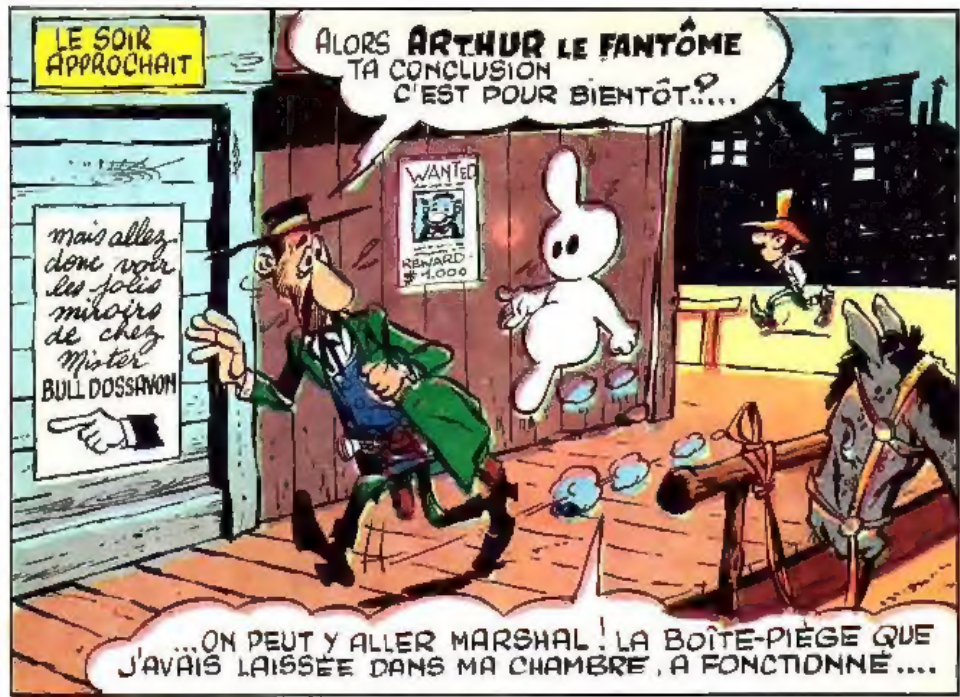


POURTANT JE NE SUIS
PAS TRANQUILLE... CE
N'EST PAS LE MOMENT
DE SE FAIRE REPERER...
IL FAUT QUE J'EN
AIE LE COEUR NET !...



HÉ ! PÈRE TOPER
N'AURAI-TU PAS
UN MIROIR A ME
PRÊTER ...

UN MIROIR !
JE REGRETTE... JE
VIENS JUSTEMENT DE
LE TROUVER EN
MILLE MORCEAUX !...
ÇA NE FAIT RIEN, JE NE M'EN
SERVAIS JAMAIS...



Suite de la page 2.

les histoires comiques et ma sœur Martine, qui a dix ans, lit les histoires de Rahan, de Loup Noir, etc. Ma mère et ma grand-mère aiment faire les mini-tests, mon père s'intéresse aux mots croisés et mon petit cousin, qui a un an et demi, se contente de dire REU, REU en regardant les images.

— Nous avons demandé à un spécialiste de la langue enfantine ce que signifiait REU, REU. A son avis, cela veut dire : « PIF, PIF ».

Jean-Philippe BOTTELLA, de PARIS :

Dans le n° 65 de « Pif », Corinne devrait aussi avoir sept ans de malheur. En effet, elle a cassé du verre blanc, en cassant les carreaux de l'appartement de Jeannot. — Tu aurais parfaitement raison, si casser du verre blanc amenait automatiquement sept ans de malheur. Mais ce n'est là qu'une ridicule superstition et les malheurs de Jeannot tiennent bien plus aux farces de Corinne qu'à du verre brisé...

Martine VENTRINY, d'ALFORTVILLE :

... Comme mes héros préférés sont Placid et Muzo, j'aimerais bien qu'ils paraissent un jour sur 7 pages (comme Totoche et comme les Tristus Rigolus). J'imagine déjà toutes les grandes aventures qu'ils vivraient et toutes les farces qu'ils pourraient se faire. J'espère que M. Nicolaou voudra bien réaliser une grande histoire et, qu'ainsi, mon rêve sera réalisé.

Jean-Claude TRUGNON, à MARSEILLE :

Sous le titre « Journal des Jeux », vous marquez chaque fois « des jeux pour une semaine ». Seulement, vous ne faites pas cas du papa qui fait les mots croisés, du grand frère qui fait l'énigme et de la petite sœur qui fait les jeux à points. Comme vous le voyez, il ne me reste plus grand-chose à faire ! La seule solution, pour moi, est que vous augmentiez le nombre de pages du Journal des Jeux.

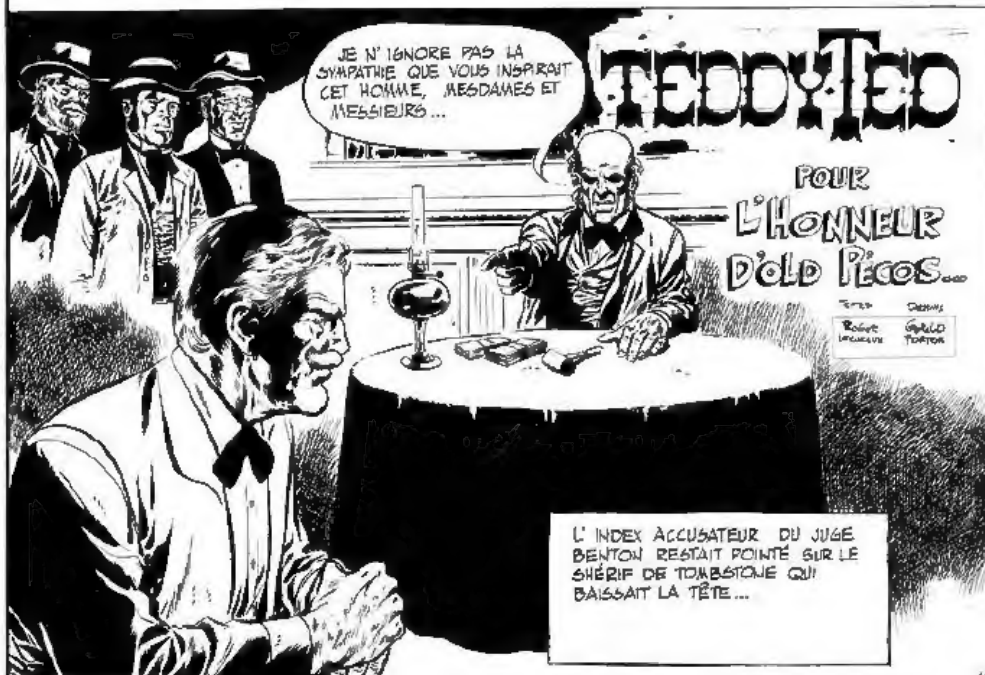
VOUS AUSSI, ÉCRIVEZ-NOUS A :

« PIF »
« DE VOUS A NOUS »
126, rue La Fayette,
Boîte Postale n° 77-X.

OLD PECOS le sheriff de Tombstone accusé de vol!!!

Pourquoi OLD PECOS se tait-il ?

Teddy Ted laissera-t-il son meilleur ami perdre son honneur ?



**CORTO MALTESE l'aventurier dans :
" L'AIGLE DU BRÉSIL "**

**TOTOCHÉ dans :
" DANGER AUTO-STOP "**

UNE NOUVELLE HISTOIRE DE PIF

**CORINNE et JEANNOT — PLACID et MUZO —
LÉO BÊTE A PART — M. LE MAGICIEN — GAI
LURON — PIFOU — NESTOR — COUIK — LA
JUNGLE EN FOLIE.**

LE JOURNAL DES JEUX

UN NOUVEAU GADGET.

La semaine prochaine

Les Jeudis de CORINNE et JEANNOT

PAR TABARY.

